

RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES AU CHATEAU DE QASTAL (Jordanie)

par
Patricia Carlier, avec une contribution de
Frédéric Morin

Introduction

Inquiété par la dégradation de plus en plus rapide du château de Qaştal (construction d'une maison en béton sur une partie des vestiges), le Département des Antiquités de Jordanie a cherché à mieux connaître ce site jusqu'à présent peu étudié. Mentionnés par les voyageurs du XIXe siècle¹, les vestiges de Qaştal ont été étudiés pour la première fois par Brünnow et Domaszewski² qui ont attribué les ruines à l'époque romaine tout en signalant les difficultés soulevées par une telle datation. A l'occasion d'un complément à l'ouvrage *Provincia Arabia*, N. Glueck a noté à Qaştal la présence de mosaïques byzantines et de tessons tous postérieurs à la période romaine³. Par la suite, K.A.C. Creswell⁴ a intégré Qaştal parmi les châteaux ghassanides, alors que J. Sauvaget, H. Stern et D. Schlumberger y virent un édifice umayyade.⁵ L'étude récente de Heinz Gaube⁶ attribue la construction de Qaştal aux Umayyades, sans

pour autant fournir des arguments irréfutables, aucune fouille archéologique permettant de vérifier cette attribution n'ayant jusqu'alors été effectuée.

Entre 1979 et 1981, nous avons entrepris une recherche sur l'ensemble des châteaux umayyades ayant pour base les publications, les comptes-rendus de fouilles et nos observations sur les vestiges, pour mieux cerner leurs aménagements et leurs techniques de construction.⁷ Au vu de ce travail, le Département des Antiquités, confronté à l'urgence d'une intervention à Qaştal, nous a proposé de nous confier l'étude archéologique du château. Une première mission a donc été organisée durant l'été 1983. Ces travaux ont été entrepris dans le cadre d'une collaboration entre le Département des Antiquités de Jordanie et le Groupe de Recherche et d'Etude du Proche-Orient (GREPO/CNRS) d'Aix en Provence⁸ à l'occasion d'une Thèse de 3e Cycle, soutenue le 7/12/1984 à Aix en Provence.⁹

¹ Buckingham J.S.: *Travel among the Arab Tribes inhabiting the countries east of Syria and Palestine*, London, 1825, p. 89.

Tristram H.B.: *Land of Moab*, London, 1874, p. 218.

Hill G.: *A Journey East of the Jordan and the Dead Sea*, in *Quarterly Statement of the Palestine Exploration Fund*, 1896, p. 45.

² Brünnow R., Domaszewski A.: *Die Provincia Arabia II*, Strassbourg, 1905, p. 95 à 103.

³ Glueck N.: *Exploration in Eastern Palestine*, in *A.A.S.O.R.*, XIV, 1934, p. 5.

⁴ Creswell K.A.C.: *Early Muslim Architecture, Part 1,2* 2ème ed., Oxford, 1969, p. 517.

⁵ Sauvaget J.: *Remarques sur les monuments umayyades, châteaux de Syrie*, in *J.A.*, CCXXXI, 1939, p. 18 à 20.

Stern H.: *Notes sur l'architecture des châteaux umayyades*, in *A.I.*, XI, XII, 1946, p. 77 à 82.

Schlumberger D.: *Les fouilles de Qaşr el-Heir, 1936-1938, rapport préliminaire*, in *Syria*, XX, 1939, p. 337.

Gaube H.: *'Amman, Harāne und Qaştal, Vier*

Frühislamische Bauwerke in Mittel Jordanien, in *Z.D.P.V.*, XCIII, 1967, p.67 à 86.

⁷ Carlier P.: *Les châteaux umayyades de Syrie-Palestine, aménagements et techniques de construction*, mémoire de Maîtrise, Aix en Provence, 1981, non édité.

⁸ Sous la direction de Patricia Carlier, archéologue, l'équipe était composée de Frédéric Morin, architecte, de Lucien Ifrah et Stéphane Metz, étudiants en architecture, de Vincent Morin, technicien agricole et Yves Billaud, docteur en géologie. Nous tenons à remercier tout particulièrement le Dr. Adnan Hadidi, Directeur du Département des Antiquités de Jordanie, et l'ensemble des membres du Département, pour leur accueil, leurs conseils et leur collaboration. Nous tenons également à remercier Antonio Almagro, Directeur du Centre Archéologique Espagnol à Amman, pour la confiance qu'il nous a témoignée.

⁹ Carlier P.: *Qaştal, château umayyade?*, Thèse de 3 e Cycle, Aix en Provence, 1984, non édité.

I. L'Étude Archéologique

par Patricia Carlier

A. Description du site (Voir fig. 1)

Qaşal est situé à proximité immédiate de l'aéroport international Queen Alia, à 25 km au Sud de 'Ammān sur la route du désert. Le site comporte de nombreux vestiges dont les plus anciens connus, remontant à l'Age du Fer, sont localisés au Tell de Zabāyir al-Qaşal¹⁰ au Sud-Ouest du château. De plan carré, le château de Qaşal est implanté au sommet d'une croupe. Un édifice lui est accolé au Nord: le *mihrab* de sa salle transversale autrefois ouverte sur une cour et sa tour y font reconnaître une mosquée.¹¹ Un barrage en pierre long d'environ 400 m barre le *wādī* al-Qaşal à l'Est du château, et une des carrières d'où proviennent les blocs de construction a été aménagée en réservoir. Le château, la mosquée, le barrage et le réservoir présentent des techniques de construction rigoureusement identiques. Nous avons cru pouvoir reconnaître parmi les maisons du village contemporain les vestiges de la chaufferie d'un bain, à l'Ouest du château, et de larges murs qui correspondraient à une ancienne agglomération de constructions rurales. L'approvisionnement en eau de cet ensemble était assuré par un réseau de citernes. Plus de 70 d'entre-elles ont été retrouvées sur 2km². Enfin, les photographies aériennes ont permis de repérer une ancienne piste rectiligne à proximité immédiate du Tell de Zabāyir al-Qaşal, le seul lieu où nous ayons pu retrouver du matériel pré-islamique.

B. Les principaux résultats de la campagne 1983

1. Description des vestiges du château

(voir fig. 2, 3, 56, 58, 60, 61, 63, 65)

Les parties les plus anciennes de l'édifice sont construites en grand appareil irrégulier en carreaux et boutisses. Des constructions plus tardives réoccupent cet ensemble. Le château est construit sur un plan presque carré, mesurant en moyenne 67, 84 m de côté. L'enceinte est cantonnée de tours hémicylindriques pleines. Les corps de bâtiment sont organisés autour d'une cour centrale entourée d'un portique. Les appartements présentent une distribution type: seule ouverte sur la cour, une grande pièce centrale distribue quatre autres petites pièces latérales, un groupe de pièces annexes (comprenant une latrine) étant aménagé à une extrémité, un couloir permettant d'y accéder directement depuis la cour. Au centre du château, une citerne assure l'alimentation en eau.

2. Les structures architecturales du bloc d'entrée (Voir fig. 4)

Les châteaux umayyades se distinguent généralement par les dispositions particulières de leur bloc d'entrée. Compte tenu des travaux de Sauvaget et de Gaube proposant une datation umayyade de Qaşal, c'est dans cette zone que l'effort de fouilles a été concentré.

Située au milieu de la façade est, l'entrée du château est percée au milieu d'une grosse tour (Pl. LXIV: 1). Un système d'arcs divise le vestibule en deux compartiments carrés aménagés de banquettes à accoudoirs, Au Nord et au Sud du vestibule, deux larges escaliers donnent accès à un étage. Sous ces escaliers, deux petites salles voûtées, aux sols ornés de mosaïques, s'ouvrent sur le vestibule dallé. Les dispositions du bloc d'entrée sont caractérisées par la difficulté de défendre la porte du château et par la présence de deux escaliers conduisant directement à un étage.

¹⁰ Glueck N.: *op. cit.*, p. 7.

¹¹ Sauvaget J.: *op. cit.* p. 18-20; Stern M., *op. cit.*, p. 80-81; Gaube H., *op. cit.*, p. 69-73.

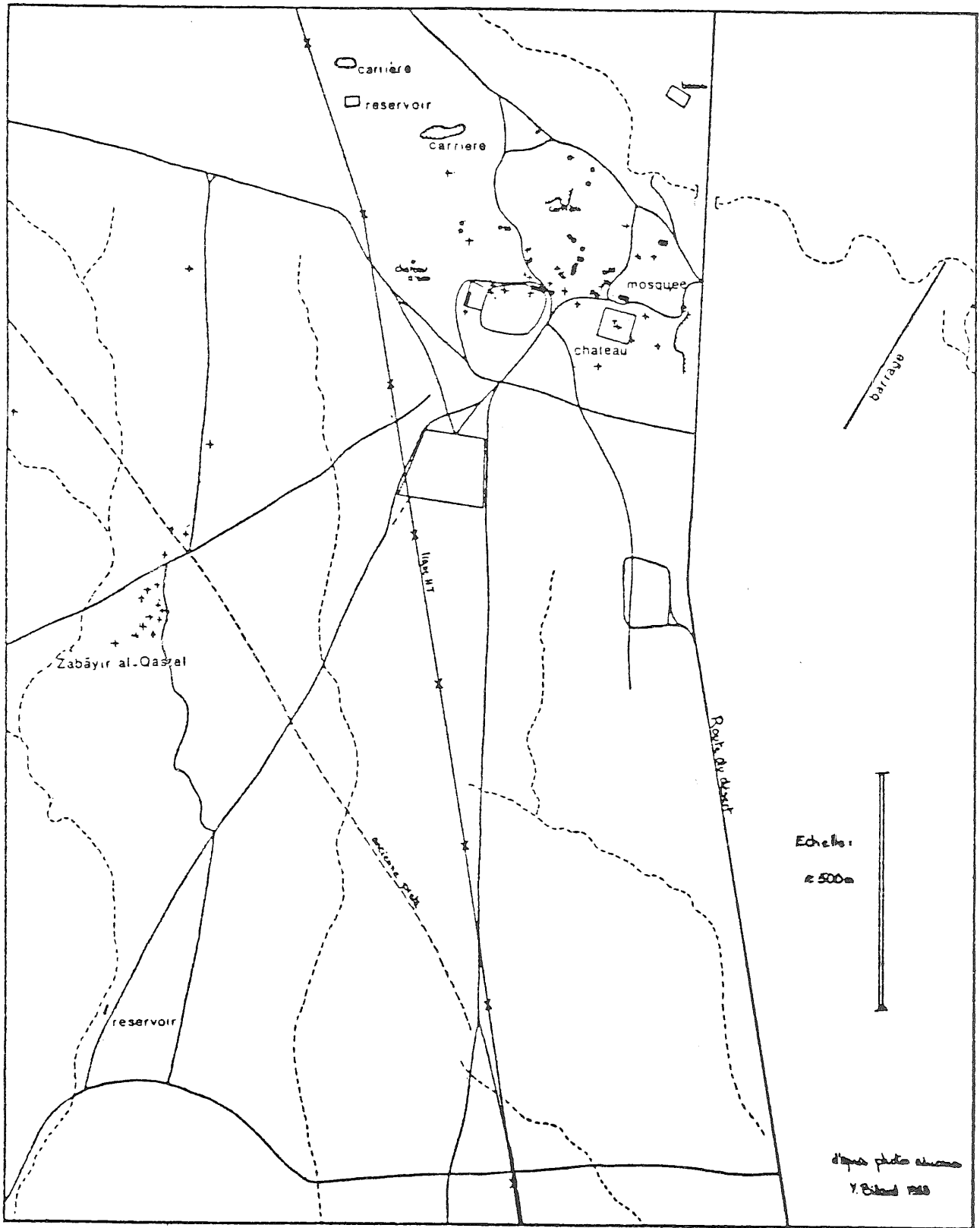


Fig. 1: Carte 1

3. *L'analyse stratigraphique*¹² (Voir fig. 5)

Les nombreux sondages entrepris dans le bloc d'entrée ont tous montré que cette zone avait fait l'objet de récents bouleversements liés à la poursuite des réoccupations temporaires des vestiges par la population locale qui y entrepose ses récoltes ou y parque ses troupeaux. Dans l'état actuel des fouilles, nos sondages ont livré une proportion importante de matériel céramique des périodes ayyoubide-mamelouke (XIIIe-XVIe siècles) mélangé à du matériel umayyade (céramique et cubes de mosaïques). Des constructions tardives comportant de nombreux remplois ont été édifiées directement sur les sols dallés ou recouverts de mosaïques associés aux murs les plus anciens en grand appareil de carreaux et boutisses. Dans l'état actuel de nos sondages, nous n'avons pas retrouvé de couche contemporaine d'une occupation umayyade. Une seule couche a livré du matériel presque exclusivement de cette période: le remplissage du petit canal entourant la margelle du puits de la citerne centrale (sondage SQ, couche SQ C2N1) a livré 55 tessons umayyades dont 14 peints, 25 cubes de mosaïque et un seul tesson abbasside, retrouvé à la surface de cette couche. Il semblerait donc que l'abandon du château et les premières destructions de mosaïques puissent être placés dès la fin de la période umayyade: ils sont obligatoirement postérieurs aux dates des séjours du calife al-Walīd II puis de son cousin al-'Abbās en 126/744-5 (voir plus loin).

Dans l'état actuel de nos recherches, les sondages de fondation n'ont pas permis de mettre à jour une construction antérieure à celle en grand appareil irrégulier. Celle-ci est peu ou pas fondée sur un sol qui semble être vierge, très dur (*huwwār*). Les tranchées de fondations sont comblées

par un mortier identique à celui de la construction, dans lequel nous n'avons pas pu retrouver de matériel. Jusqu'à présent, l'ensemble de nos sondages n'a pas livré un seul tesson indiscutablement anté-islamique.

4. *Les sols de mosaïque* (voir fig. 4 et 6)

Les petites salles des appartements de part et d'autre du bloc d'entrée (DI et SJ) présentent des vestiges de sols en mosaïque à motifs géométriques sur fond blanc, composés de tresses de bandeaux noirs, rouges, roses, oranges ou gris., Le Département des Antiquités a déposé des panneaux de mosaïque de l'appartement nord-est, actuellement entreposés au Musée de Mādabā. Par ailleurs, la partie abritée par le portique autour de la cour présente également un sol de mosaïque à décor géométrique, retrouvé en plusieurs endroits (SG, DK et DL).

Ces mosaïques ont certainement été exécutées par les artisans de la ville voisine de Mādabā, célèbre pour son école de mosaïstes des VIe-VIIIe siècles, les mosaïques de Qaṣṭal étant très semblables à la production la plus tardive de ce centre¹³.

5. *Les blocs décorés* (Voir fig. 7 à 44)

Les sondages et l'examen des murs tardifs ont permis de retrouver un ensemble comptant plus de 80 blocs décorés, dont aucun n'a été trouvé en remploi dans les murs les plus anciens en grand appareil irrégulier. Tous ces blocs sont sculptés dans le même calcaire utilisé pour la construction du château; leurs dimensions font appel aux mêmes unités de mesure (0,45; 0,53m et 0,63m) déjà relevées pour les hauteurs d'assises et dans les différentes parties dallées.

Des éléments de la structure du porti-

¹² N'ayant encore pu disposer des publications du Jerash International Project, notre analyse est basée sur:

Thompson: *The second campaign at Tell Hesban*, Andrew University Seminary Studies, 11, 1973
Sauer J.: *The Pottery of Jordan in the Early Islamic Periods*, apud *Congrès d'Oxford 1980*, Amman 1982.

Lawlor J.: *The 1978 excavations of the Hesban North Church, introduction*, in *A.D.A.J.*, XXIV,

1980.

Suleiman E., Betts A.: *Rescue Excavations at Tell Sahl es-Sarabet, 1978-1979*, in *A.D.A.J.*, XXV, 1981;

MacNicoll, Smith, Hennessy: *Pella in Jordan*, 2 vol., Canberra, 1982.

¹³ Piccirillo M.: *Forty years of Archaeological Work at Mount Nebo, Siyagha in Late Roman, Byzantine Jordan*, apud *Congrès d'Oxford 1980*, Amman, 1982.

que ont été retrouvés en place, dont une colonne d'angle fasciculée (A1, fig. 7) et une colonne simple (A2, fig. 8) avec plinthe et base. La hauteur sur chapiteau s'élève à 4,00m au-dessus du stylobate, une arcade (sept arcs par façade) couronnant l'ensemble. Le bloc d'entrée est marqué par deux colonnes doubles dont le chapiteau a été retrouvé (B4, fig. 12). Un chapiteau de section rectangulaire (B5, fig. 13) appartenant vraisemblablement à la galerie a été également découvert. Les pilastres D1 et D3 (fig. 16 et 17) doivent être replacés de part et d'autre du porche d'entrée; les montants de la porte d'entrée en place (I1, fig. 32) sont décorés de palmettes alternées.

Les pilastres (série C, fig. 14 à 17), les colonnettes (série E, fig. 18 à 23), les claveaux d'arcs, de voûtes et de coupes (séries G et H, fig. 24 à 31), les corniches (série J, fig. 35 à 35) et les niches (série L, fig. 33 et 34) témoignent de la diversité des influences stylistiques subies par les sculpteurs. Malgré d'importantes déformations, on y reconnaît l'influence du monde occidental gréco-romain puis byzantin (acanthes, grappes, rinceaux, pirouettes, tresses, cornes d'abondance etc..) à laquelle se mélange une influence orientale perse et sassanide, voire plus ancienne, (dents de scie, chevrons, arcs outrepassés aveugles, merlons etc..), dans une conception du décor qui a perdu sa rationalité antique: des fleurons et modillons sont coplanaires (J9, fig. 37), des colonnettes à chapiteaux se superposent (pilastres de la série D, fig. 16 et 17) etc... Par ailleurs, chaque bloc offre une originalité par rapport à sa série (voir les séries D, G et H).

En conclusion, la sculpture de Qasṭal présente une filiation indiscutable avec les arts gréco-romain, perse et sassanide, mais cette filiation apparaît être assez lointaine. La richesse du décor de Qasṭal (sols de mosaïque et sculpture) aussi bien que les aberrations de la conception de la défense

de l'édifice (porte indéfendable, tours pleines, mur d'enceinte peu épais affaibli par des latrines, etc...) interdisent de voir ici un édifice militaire du type des *castra* romains ou byzantins: quelle qu'en soit la datation, Qasṭal doit être classé parmi les résidences palatiales.

II. L'Approche Architecturale par Frédéric Morin

A. Le système de mesure employé à Qasṭal¹⁴

Nous avons eu la curiosité de comparer les mesures du château de Qasṭal avec la mesure de la coudée umayyade de 0,45m donnée par la jauge hydrométrique du réservoir de Muwaqqar, à laquelle est associée une inscription de dédicace du calife umayyade Yazīd II datée de 104/722-3¹⁵. Exprimées en coudées umayyades de 0,45m (CU), les mesures de l'enceinte de Qasṭal sont les suivantes: côté sud = 150,66 CU, côté ouest = 150,66 CU, côté nord = 149,84 CU et côté est = 152,24 CU (en moyenne, 150,84 CU). En poursuivant ce type de calcul, l'ensemble des vestiges les plus anciens, construits en grand appareil irrégulier, a pu être coté en coudée umayyade de 0,45m (voir fig. 53).

Un examen plus attentif des vestiges et des blocs décorés a permis de mettre en évidence deux autres unités de mesure, 0,53m et 0,63m, observées en association avec la coudée umayyade pour le dallage de la cour ou les mesures du bloc d'entrée. Nous avons pu établir les relations entre ces trois mesures (voir fig. 49):

$$\text{— coudée noire} = 0,53\text{m} =$$

(CN)

$$0,45\text{m} \times \frac{2}{\sqrt{3}} = \frac{0,45\text{m}}{\text{Cos } 30^\circ} = 0,5196\text{m}^{16}$$

$$\text{— grande coudée} = 0,63\text{m} =$$

(GC)

$$0,45\text{m} \times \sqrt{2} = \frac{0,45\text{m}}{\text{Cos } 45^\circ} = 0,6363\text{m}$$

¹⁴ Morin F.: *Le système de mesure du château umayyade de Qasṭal, à paraître.*

¹⁵ Creswell K.A.C.: *Op. cit.*, p. 496.

¹⁶ Voir Morin F., *op. cit.*: cette appellation est provisoire, nous avons donné le nom de coudée

noire à l'unité de mesure dérivée de la coudée de base par le rapport $\frac{1}{\text{Cos } 30^\circ}$ par analogie à cette relation que nous avons pu établir avec la Coudée Noire de 0,4933 m sous les Abbassides (voir Nallino, *Il valore metrico del grado di meridiano secondo i geografi arabi*, Turin, 1893, p. 34).

La découverte de ces relations trigonométriques entre ces trois unités de mesures simultanément employées jette un éclairage nouveau sur le problème des unités de mesure, elle permet également de préciser la manière dont le château de Qaṣṭal a été implanté (voir fig. 50, 51 et 52):

— construction du côté sud long de 150,66 CU (ou mieux de 150 coudées de 0,452m);
— implantation de l'angle nord-ouest à 150,66 CU de l'angle sud-ouest et à 150,79 GC (0,63m) de l'angle sud-est, ce qui donne une valeur mesurée de 89° à l'angle sud-ouest;

— implantation de l'angle nord-est par triangulation simple à partir des angles sud-est et nord-ouest, le bloc d'entrée allongeant le côté est au détriment du côté nord,

La déformation du plan de l'enceinte est liée à l'imperfection de l'étalonnage de la grande coudée de 0,63m (GC) par rapport à la coudée umayyade de 0,45m (CU).

Les plans des appartements sont basés sur des angles proches de 30° et ont donc été tracés en utilisant la coudée noire de 0,53m (CN) pour établir les diagonales en obtenant une mesure exprimée en coudées noires identique à celle de la longueur des rectangles exprimée en coudées umayyades de 0,45m.

D'après le plan donné par H. Gaube¹⁷, la mosquée de Qaṣṭal semble avoir été construite avec le même système de mesure. Le mur sud mesure 40,00 CU hors-oeuvre. La salle de prière est un rectangle déformé de 36,55 CU X 18,88 CU dont la diagonale sud-ouest/nord-est mesure 36,50 CN et la cour est un rectangle déformé de 37,55 CU X 25,33 CU dont la diagonale sud-est/nord-ouest mesure 37,73 CN.

L'étude des mesures des châteaux umayyades de Qasr al-Ḳharāna, Djabal Uṣays et Ḳhirbat al-Mafdjar, ainsi que d'autres édifices pour lesquels une inscription semble prouver la datation umayyade (Ḳhirbat al-Minya et la Coupole du Rocher à Jérusalem entre autres) montre que

l'usage du système de mesure découvert à Qaṣṭal n'est pas étranger aux constructeurs umayyades. Au niveau de la conception des édifices, ce système est basé sur l'emploi des équerres à 30° et 45°. Nous avons pu vérifier leur emploi au château de Qaṣṭal dans les parties en grand appareil irrégulier où des proportions des portes, des hauteurs de corniches ou d'arcs encore en place sont indiscutablement composées à l'aide de ces équerres.

B. La restitution de l'état originel du château de Qaṣṭal¹⁸

(voir fig. 45 à 48 et 54, 55, 57, 59, 62, 64 et 66).

Telle que l'on peut la proposer après quatre mois de fouilles et un semestre de recherches couronnées par la construction d'une maquette de restitution au 1/20 sur laquelle les dessins des blocs décorés ont retrouvé leur place, notre restitution présente une construction à deux niveaux, les dispositions des appartements et du portique de l'étage reprenant celles du rez-de-chaussée. Les corps de bâtiment sont aussi larges que hauts, leur construction utilise des poutres et non des voûtes. Le portique de l'étage semble être attesté par le chapiteau B5 (fig. 13), son sol se trouve à +7,30m alors que le sol des appartements s'établit à +7,50 m. La hauteur du mur d'enceinte doit vraisemblablement être fixée à +15,35m, des merlons (blocs N1 et N2) venant couronner l'ensemble.

La grosse tour d'entrée est percée d'un porche dont l'ouverture est décorée des blocs D1 et D3 (fig. 16 et 17). Le vestibule d'entrée est couvert par deux coupes dont les claveaux lisses ont été retrouvés en remploi dans cette zone. L'escalier sud donne accès à la galerie de l'étage alors que l'escalier nord dessert également une salle d'audience située au-dessus du vestibule, à +8,55m.

La salle d'audience de Qaṣṭal présente la forme d'un triconque organisé autour d'un espace central carré couvert d'une

¹⁷ Gaube H., *op. cit.*, p. 70.

¹⁸ Morin F.: *La restitution du château umayyade de Qaṣṭal*, à paraître.

grosse coupole de 6,30m de diamètre (10,00 GC) culminant à +22,31m (soit 49,57 CU, le tiers de la longueur du château). Les blocs H2 et H3 (fig. 28 et 29) trouvent place dans cette coupole portée par un tambour ajouré percé de huit fenêtres encadrées par les colonettes E2 et E3 (Fig. 20 et 21). Les claveaux G5 et G6 (voit fig. 25) prennent place à la tête de ces arcs au Nord et au Sud, ces absides étant profondes de 3,75m (5,95 GC) et couvertes de coupoles en cul-de-four.

A l'Est, l'abside axiale présente une section voûtée accueillant les claveaux G7 et G9 (fig. et 27). Celle-ci précède la demi-coupole un peu plus large (5,40m soit 12,00 CU) dans laquelle les claveaux H5 et H6 (fig. 30) prennent place. L'abside axiale est encadrée par deux petites salles couvertes de coupoles (bloc H1) de 3,15m de diamètre (5,00 GC).

L'accès à la salle d'audience se fait par une antichambre disposée à l'Ouest, le claveau G4 (fig. 24) qui trouve ici sa place donne la largeur de l'ouverture : 3,15m (5,00 GC). Les montants de pilastre C1 et C2 (fig. 14 et 15 larges de 0,90m (2 CU) et hauts de 0,45m (1 CU) trouvent ici leur place. Les mesures de l'ensemble de la salle d'audience étant toutes exprimées en grandes coudées de 0,63m, les niches L1 et L2 (fig. 33 et 34), qui ont cette largeur unitaire, peuvent trouver place pour décorer l'ensemble des murs au Nord et au Sud de l'abside axiale.

Notre restitution s'intègre dans l'analyse comparative détaillée de l'architecture des châteaux umayyades. Elles s'appuie sur l'analyse des vestiges soigneusement relevés. Elle tente de retrouver une place à l'ensemble des blocs trouvés en fouilles ou en remploi. Elle est enfin vérifiée par deux systèmes indépendants: l'usage des proportions basées sur les angles à 30° et 45° déjà observées dans les vestiges et l'emploi du système de mesure utilisant la coudée umayyade de 0,45m, la

coudée noire de 0,53m et la grande coudée de 0,63m dont nous avons démontré l'usage par les constructeurs de Qaṣṭal et de sa mosquée. En cherchant à donner simultanément satisfaction dans ces cinq secteurs d'investigation, notre méthode de travail se donne les outils de sa fiabilité pour restituer ce qu'a pu être le projet du château de Qaṣṭal.

III. Le Probleme de la Datation du Chateau de Qaṣṭal

par P. Carlier

A. Les sources historiques

Qaṣṭal est un mot d'origine latine, il vient de *castellum* qui désigne un camp fortifié, un château-fort, une redoute, ou encore un château-d'eau ou un réservoir, notamment d'après Vitruve.¹⁹ En araméen, puis en arabe, Qaṣṭal (قنسطل) désigne un château d'eau, une fontaine, un édifice destiné à fournir de l'eau, une conduite d'eau ou un tuyau.²⁰

Les sources que nous avons consultées ne donnent aucun renseignement sur la région ou le site de Qaṣṭal à l'époque romaine.

A l'époque byzantine, et plus précisément sous Justinien, le nom du site voisin de Ziziā' figure dans la liste des fortins du *limes arabicus* que fournit la *Noticia Dignitatum*.²¹ Ce document précise qu' "une enceinte y avait été construite en 409 A.D. par Pierre, sous le Duc F1. Paulus et le Proconsul Christogone."

Durant les VI^e et début du VII^e siècles, les successeurs de Justinien confient cette province aux Ghassanides, Arabes jacobites. Dans ses *Annales*, Hamza al-Hassān al-Isfahānī (qui écrit au Xe s.) rapporte que "Djabala ibn Harith, roi des Ghassanides, fit construire Adradj, Canathir et Casthal".²²

Qaṣṭal est en fait mentionné pour la première fois dans un vers de Kuthayyir 'Azzā, panégyriste des Umayyades mort en 105/723:²³

¹⁹ Gaffiot F.: *Dictionnaire Latin-Français*, Paris, 1966, p. 271.

²⁰ Dozy: *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2 vol. 3 e éd., Paris, 1967, p. 344.

²¹ Abel F.M.: *Histoire de la Palestine*, Paris, 1952, p. 189.

²² Al-Isfahānī Hamza al-Ḥassan: *Annales*, Petropoli, 1844, t.I p. 117; t. II, VII, p. 92: traduction allemande de Brünnow R. et Domaszewski A.: "...baute el-Kanatir, Odruh und el-Kastal" (Die Provincia Arabia, p. 100).

²³ Kuthayyir 'Azzā: *Diwān*, éd. H. Pérès, II, 130.

سقى الله حياً بالموقر دارهم الى قسطل البلقاء ذات المحارب.
 Sauvaget propose la traduction suivante²⁴:
 “Que Dieu bénisse cette famille qui habite
 à al-Muwakkar, jusqu’à Kastal du Balka’,
 là où est la salle d’audience”. D’après
 Blachère²⁵, il semble que ces vers aient été
 écrits dans les dernières années de la vie de
 Kuthayyir ‘Azzā, au moment où il séjour-
 nait à la cour de Yazīd II (101-10/720-724)
 à al-Muwaqqar.

Plus tardivement, Ṭabarī donne deux
 autres renseignements sur la région à la
 période umayyade:

— al-walīd II, alors qu’il n’était encore que
 prince héritier, avait coutume de recevoir
 les pèlerins pendant trois jours en un lieu
 appelé Ziziā²⁶;

— en 126/744-745, al-‘Abbās, fils de al-
 Walīd I et cousin de al-Walīd II, habitait à
 Qaṣṭal. Ṭabarī ajoute que Yazīd, le frère
 de al-‘Abbās, résidait dans un château
 distant de quelques kilomètres dans le
 désert²⁷.

Enfin, Abū’l Faradj al-Iṣfahānī rap-
 porte dans son *Kitāb al-Aghānī* que al-
 Walīd II (125/743-744) a habité à Qaṣṭal.²⁸
 Ce sont là les seules allusions à notre site et
 à ses environs que nous ont fournies les
 sources que nous avons consultées. La
 localisation des vestiges cités par ces
 sources pose déjà un problème: les vestiges
 antiques (réservoir) et umayyades décrits
 par Sauvaget à Ziziā²⁹ ne nous obligent pas
 à localiser à Qaṣṭal des constructions men-
 tionnées à Ziziā’ par la *Noticia Dignitatum*
 ou par Ṭabarī.

B. Discussion des hypothèses

1. L’hypothèse d’une datation romaine:

L’hypothèse qui ferait de Qaṣṭal un
castrum du *limes arabicus* n’est étayée par
 aucune mention historique. Par ailleurs, la
 faiblesse défensive de Qaṣṭal et la richesse
 de son décor interdisent de voir ici une
 caserne ou un édifice militaire romain.

2. L’hypothèse d’une datation byzantine:

Une telle datation reposerait exclu-
 sivement sur la mention de Ziziā’ dans la

Noticia Dignitatum. Aucune étude
 archéologique n’a encore prouvé l’absence
 de vestiges byzantins à Ziziā’, et aucun
 indice ne permet de localiser à Qaṣṭal un
 édifice qui pourrait être à Ziziā’.

3. L’hypothèse d’une datation ghassanide

L’attribution de la construction du
 château de Qaṣṭal au phylarque ghassanide
 Djabala ibn Ḥarīth repose sur la mention
 tardive de Ḥamza al-Ḥassān al-Iṣfahānī qui
 cite “Casthal” parmi les constructions
 ghassanides. Ethymologiquement, il est
 possible d’envisager que l’édifice de
 Djabala ibn Ḥarīth puisse être un ouvrage
 destiné à fournir de l’eau (le barrage, un
 des réservoirs, les citernes,...). Il est par
 contre malaisé de l’identifier à l’édifice
 dont l’étude de Gaube a prouvé qu’ils
 s’agissait d’une mosquée. Peut-on l’identi-
 fier au château de Qaṣṭal?

Les techniques de construction du
 château, du barrage, du réservoir et de la
 mosquée sont rigoureusement identiques:
 même provenance des blocs, même type de
 taille, même appareillage en carreaux et
 boutisses, même type de remplissage in-
 terne des murs avec des mortiers visible-
 ment semblables. De plus, Frédéric Morin
 a observé le même emploi des mesures de
 la coudée umayyade de 0,45m et des
 coudées de 0,53m et de 0,63m associées
 dans les mêmes procédés d’implantation des
 édifices. On peut donc présumer que ces
 constructions appartiennent à la même
 époque. La présence parmi elles l’une
 mosquée rend improbable l’identification
 de l’une des autres à la construction de
 Djabala ibn Ḥarīth. Il est difficile d’envisa-
 ger un hiatus d’un siècle et demi, peu
 compatible avec la perdurance des techni-
 ques de construction et d’implantation des
 édifices.

En 1982, K.A.C. Creswell³⁰ compte
 quatre édifices ghassanides. Le plus ancien
 est la tour d’un monastère construit par le
 phylarque Ḥarīth ibn Djabala en 559 A.D.
 Cette tour a été incorporée dans la con-

²⁴ Sauvaget J., *op. cit.*, p. 20, n. 2.

²⁵ Blachère R.: *Histoire de la littérature arabe des
 origines à nos jours*, t. III, Paris, 1980, p. 609.

²⁶ Al-Ṭabarī: *Tarikh at-Ṭabarī*, t. II, Le Caire, 1972,
 1754.

²⁷ Al-Ṭabarī: *op. cit.*, II, 1784.

²⁸ Al-Iṣfahānī Abū’l Faradj: *Kitāb al-Aghānī*, t. VII,
 le Caire, 1952, 25.

²⁹ Sauvaget J.: *op. cit.*, p. 40.

³⁰ Creswell K.A.C.: *op. cit.*, p. 636-637.

struction umayyade du château de Qaṣr al-Ḥayr al-Gharbī par le calife Hishām en 110/729. Les trois autres constructions sont attribuées, par des inscriptions, au règne de al-Mundhir (569-582 A.D.): une église (ou *praeterium*?) au Nord des ruines de Ruṣāfa-Sergiopolis en Syrie du Nord, une grande enceinte oblongue, épaisse de 4m, située près de Dumayr à l'Est de Damas et une maison à al-Hayāt dans le Nord du Ḥawrān.

Les dispositions de ces édifices permettent-elles d'établir des comparaisons avec celles de Qaṣṭal? Telle que la restituée F. Morin, la salle d'audience de Qaṣṭal offre un plan cruciforme proche de celui de la construction de al-Mundhir à Ruṣāfa. En revanche l'enceinte de Qaṣṭal n'a par contre rien de commun avec celle proche de Dumayr, dont une des tours mesure 10m de diamètre. Si la présence de deux niveaux, de la cour centrale à arcade de la maison de al-Hayāt peut évoquer Qaṣṭal, les différences de dimensions et de fonctions rendent difficiles les comparaisons. Enfin, la construction ghassanide de Qaṣr al-Ḥayr al-Gharbī est un exemple du sort de ces constructions ghassanides: leur emploi par les Umayyades a dû être cause de leur destruction, au moins partielle.

Creswell envisageait enfin l'hypothèse d'un cinquième édifice ghassanide à la citadelle de 'Ammān. Les fouilles archéologiques de Almagro et Olavarri³¹ ont mis à jour une évidence stratigraphique de la datation umayyade du vestibule de plan cruciforme. Or c'est précisément cet édifice qui présente le plus de ressemblances avec Qaṣṭal sur le plan des techniques de construction et surtout du décor.

Dans l'état actuel de nos recherches, l'hypothèse d'une datation ghassanide du château de Qaṣṭal nous semble peu vraisemblable.

4. L'hypothèse d'une datation umayyade

Au contraire des constructions ghassanides, les édifices umayyades sont mieux connus. La typologie des sites et des châteaux umayyades que nous avons déjà étudiée³² offre un cadre comparatif pour l'étude des vestiges de Qaṣṭal. Nous avons recensé huit critères caractérisant les quatorze sites dont la datation umayyade est généralement admise³³ (voir fig. 67):

- implantation en site de plaine (13/14);
- reprise d'un site pré-islamique (10-14);
- présence d'une exploitation agricole (10/14);
- construction d'un château (13/14);
- construction d'ouvrages hydrauliques (13/14);
- construction d'une mosquée (10/14);
- construction d'une petite agglomération rurale (9/14);
- construction d'un bain (8/14).

La description du site de Qaṣṭal s'intègre donc parfaitement dans cette typologie des sites umayyades.

Nous avons également pu établir une typologie des châteaux umayyades sur la base de dix critères représentatifs de dix châteaux (voir fig. 68, 69, 70 et 71):

- enceinte à tours rondes (9/10);
- plan irrégulier (vérifié dans 6/10);
- emploi des mesures umayyades (9/10);
- cour centrale (10/10);
- portique (8/10);
- présence d'un étage (7/10);
- présence de *bayt* (10/10);
- présence d'un appartement de réception (7/10);
- fondation sur un terrain vierge (9/10).
- présence de latrines (8/10).

La description des aménagements du château de Qaṣṭal s'intègre parfaitement dans cette typologie des châteaux umayyades.

³¹ Almagro A.-Olavarri E.: *A New Umayyad Palace at the Citadel of 'Ammān, apud Congrès d'Oxford 1980*. Amman, 1982, p. 320.

³² Carlier P.: *Les châteaux umayyades de Syrie-Palestine, aménagements et techniques de construction*, Aix en Provence, 1981.

³³ L'ordre des sites et châteaux umayyades est l'ordre chronologique généralement admis par les auteurs (voir par exemple Miquel A.: *L'Islam et*

sa civilisation, VIIe-XXe, Paris, 1968, p. 83). Les partisans d'une datation umayyade situent généralement la datation de Qaṣṭal à la fin du règne de al-Walīd Ier (86-96/705-715) ou au début du règne de Hishām (105-123/724-743) (voir par exemple Gaube H.: *op. cit.*, p. 85-86). C'est également à cette place qu'il figure dans nos tableaux (fig. 67 et 68) ainsi que dans notre planche comparative des plans des châteaux umayyades (fig. 69, 70 et 71).

D'autres observations de détails permettent de mettre en relation le château de Qaṣṭal avec un sous-groupe de châteaux umayyades:

— l'entrée précède au milieu d'une tour (comme à Qaṣr al-Kharāna, Djabal Uṣays, Khirbat al-Mafjar, soit 4/10);

— la présence de banquettes dans le vestibule (comme à Djabal Uṣays, Qaṣr al-Ḥayr al-Gharbī et Khirbat al-Mafjar, soit 3/10);

— la présence d'une citerne centrale (comme à Qaṣr al-Kharāna, Djabal Uṣays, Qaṣr al-Ḥayr al-Gharbī et Qaṣr al-Ḥayr al-Sharqī, soit 4/10);

— la présence d'un appartement de réception ou d'une salle d'audience disposée au-dessus du vestibule d'entrée (comme à Qaṣr al-Kharāna, Djabal Uṣays, Qaṣr al-Ḥayr al-Gharbī et Khirbat al-Mafjar, soit 4/10);

— la présence de coupes dans le bloc d'entrée (comme à Qaṣr al-Kharāna, Djabal Uṣays, Khirbat al-Minya et Khirbat al-Mafjar, soit 4/10).

Nous avons également pu rassembler les observations suivantes:

— l'étude comparative du décor sculpté de Qaṣṭal a permis de mettre en évidence -des antécédents très proches à la Coupole du Rocher et à la Mosquée al-Aqṣā à Jérusalem;

— un parallèle indiscutable à la citadelle umayyade de 'Ammān;

— une interprétation tardive à Khirbat al-Mafjar.

— le décor mélange des influences perses et sassanides à des survivances très déformées de l'art gréco-romain oriental;

— nos recherches ne nous ont pas encore permis de retrouver de décor figuratif ou de symboles chrétiens;

— l'identité des techniques de construction du château et de la mosquée nous font envisager une seule campagne de construction;

— dans l'état actuel des fouilles, nous n'avons pas identifié de matériel pré-islamique, et nos sondages de fondation semblent montrer que le château est fondé sur un terrain vierge;

— dans leur état actuel, nos sondages indiqueraient l'occupation du château ou de ses abords immédiats pendant la période umayyade: aucune couche contemporaine de cette occupation n'a pu encore être retrouvée;

— deux auteurs arabes mentionnent les séjours du calife al-Walid II et de son cousin al-'Abbās à Qaṣṭal;

— enfin, Frédéric Morin a pu prouver que le système de mesure employé à Qaṣṭal, basé sur la coudée umayyade de 0,45m associée à une inscription de Yazīd II, a également été employé à la mosquée de Qaṣṭal, à Qaṣr al-Kharāna, à Djabal Uṣays et à sa mosquée, à Khirbat al-Minya et à sa mosquée ainsi qu'à la Coupole du Rocher à Jérusalem et à la Grande Mosquée de Cordoue.³⁴

Dans l'état actuel de nos recherches, l'hypothèse d'une datation umayyade du château de Qaṣṭal nous semble la plus vraisemblable.

Patricia Carlier
Frédéric Morin

³⁴ Morin F.: *Le système de mesure du château umayyade de Qaṣṭal*.

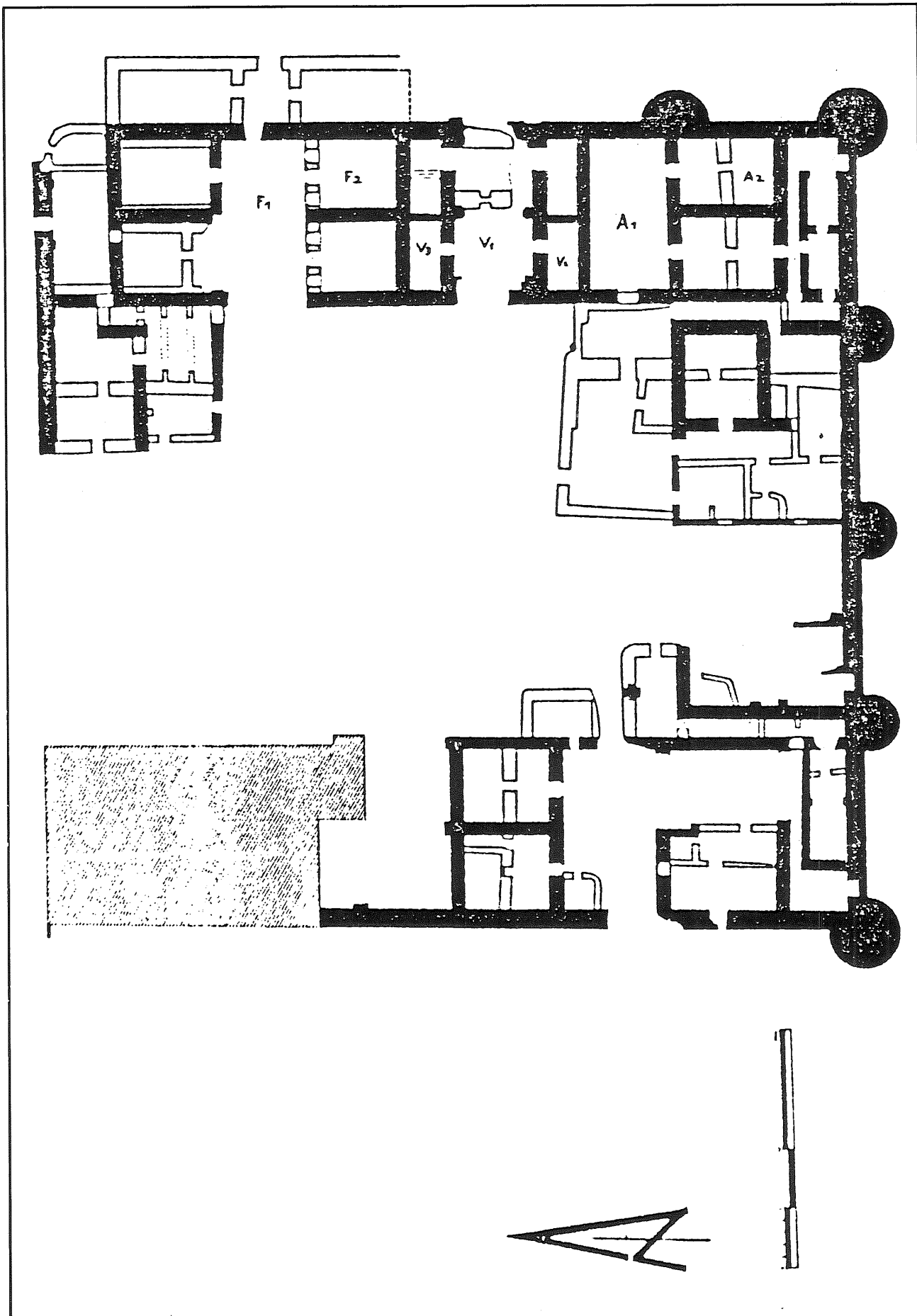


Fig. 2: Qaştal 83: le palais; état existant, plan au niveau du sol. Les murs en grand appareil. Relevé: F. Morin, P. Carlier. Dessin: S. Metz.

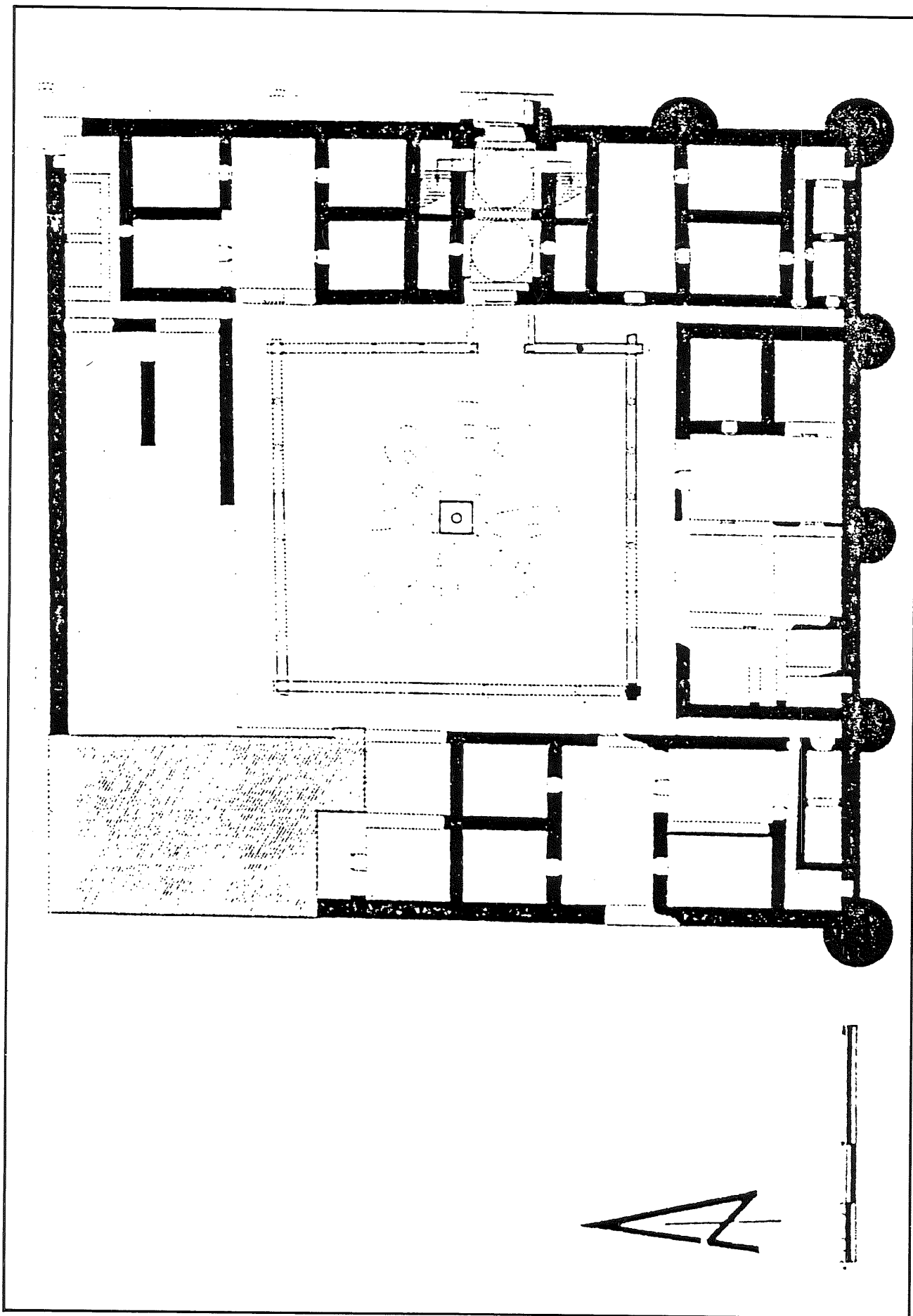


Fig. 3: Qasr 83: le palais: état Umayyade. Plan du-rez-de Chaussée. En pointillé, les parties restituées.
Relevé: F. Morin et l'équipe Dessin: S. Metz.

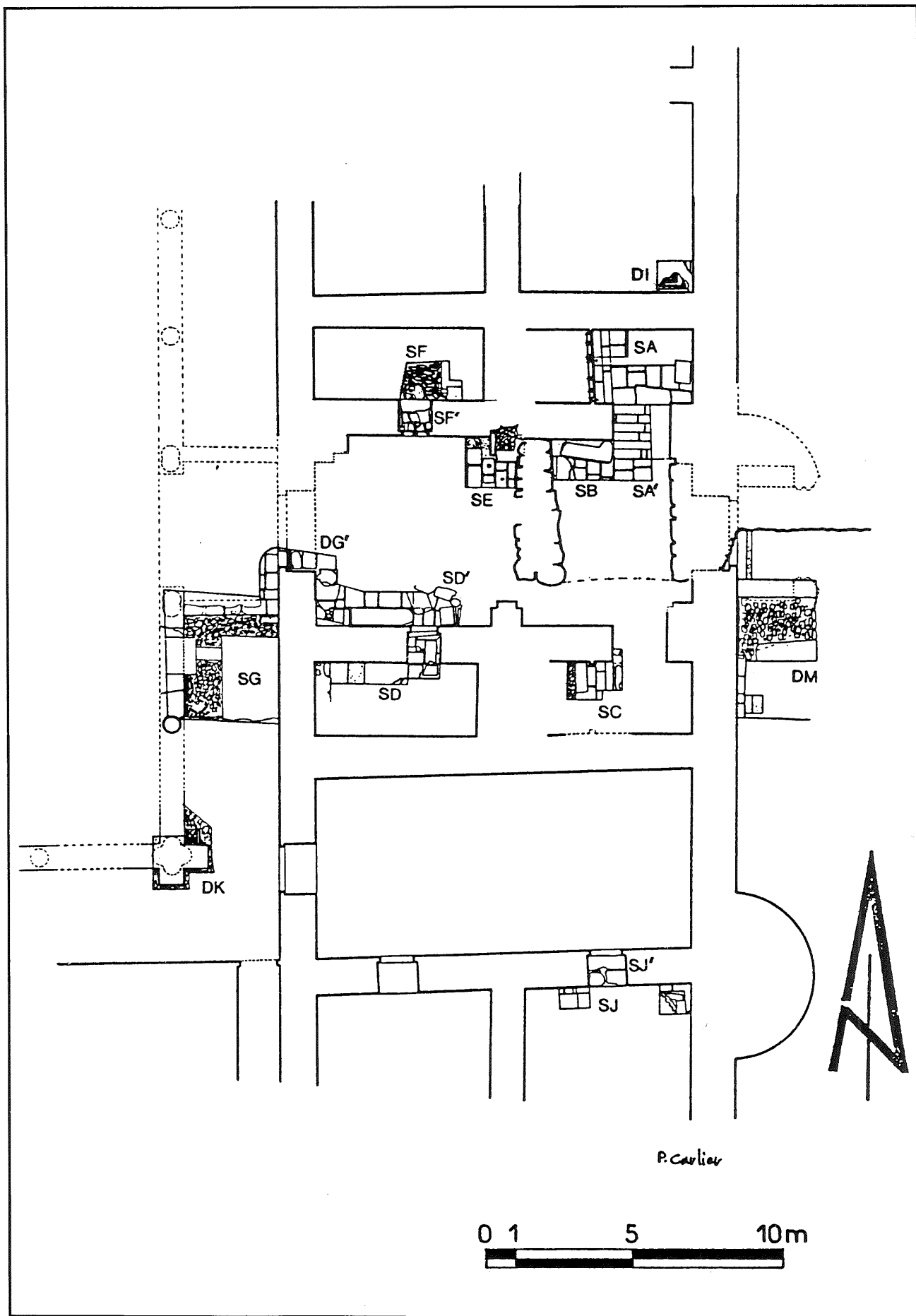


Fig. 4: Qastal 83: le palais: Bloc d'entrée, plan d'ensemble des sondages de la campagne 1983.

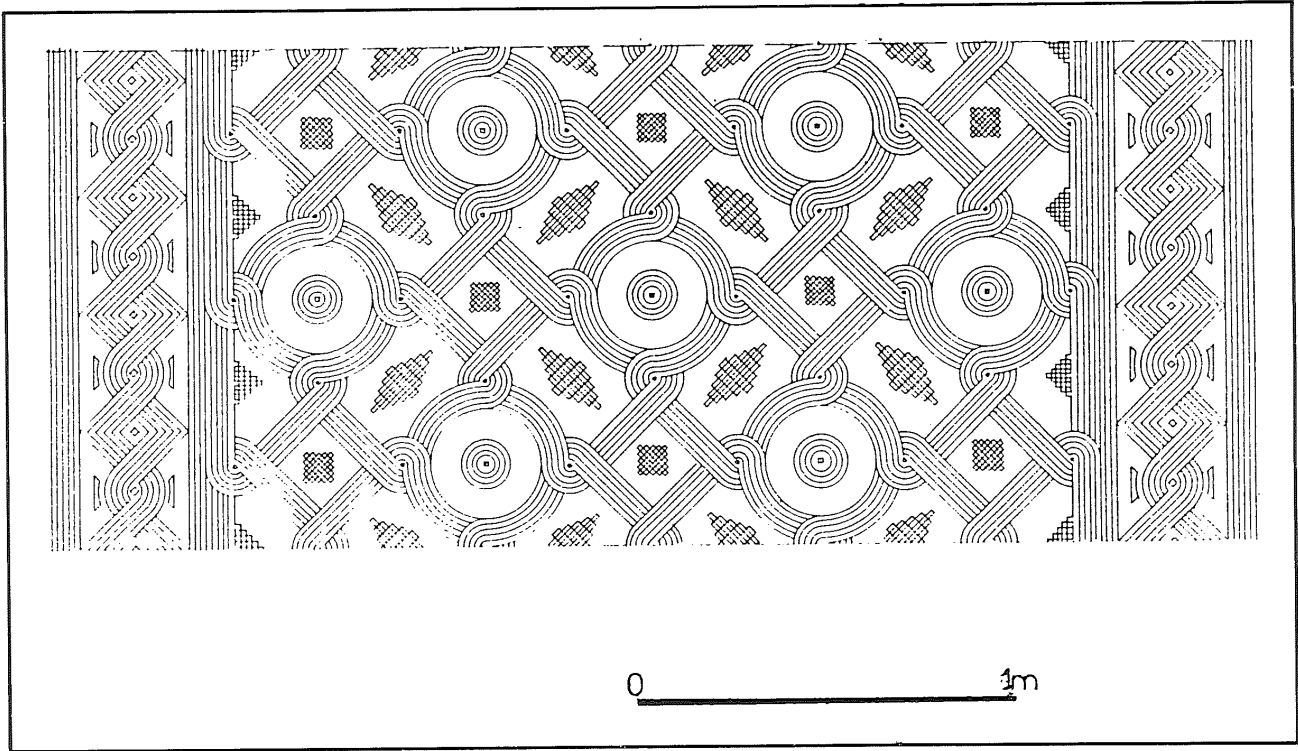


Fig. 6: Qastal 83: portique sud: angle ouest. Dégagement D.L. Sol de mosaïque. Motif idéalisé. Echelle 1/20.
Relevé: F. Morin; Dessin: S. Metz.

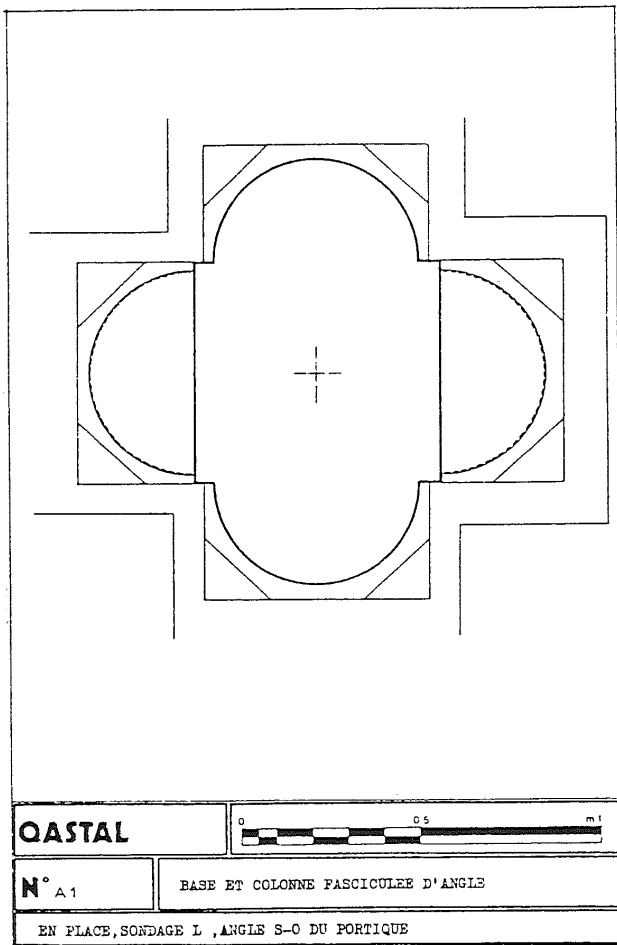


Fig. 7a.

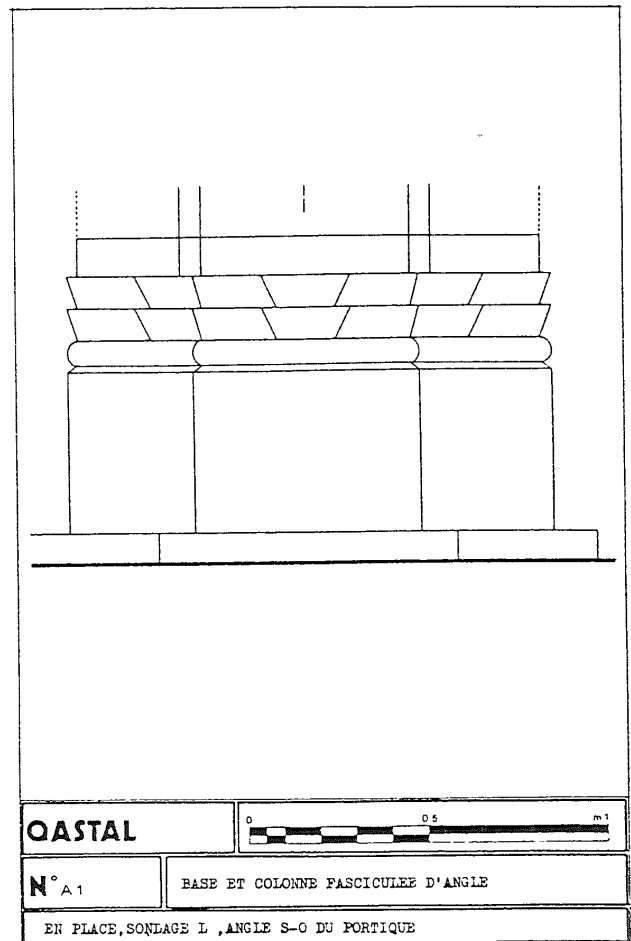
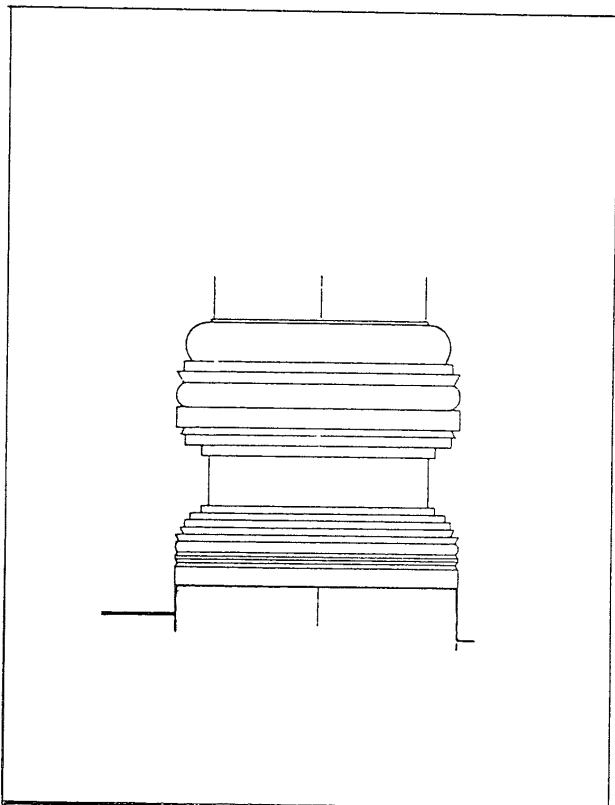


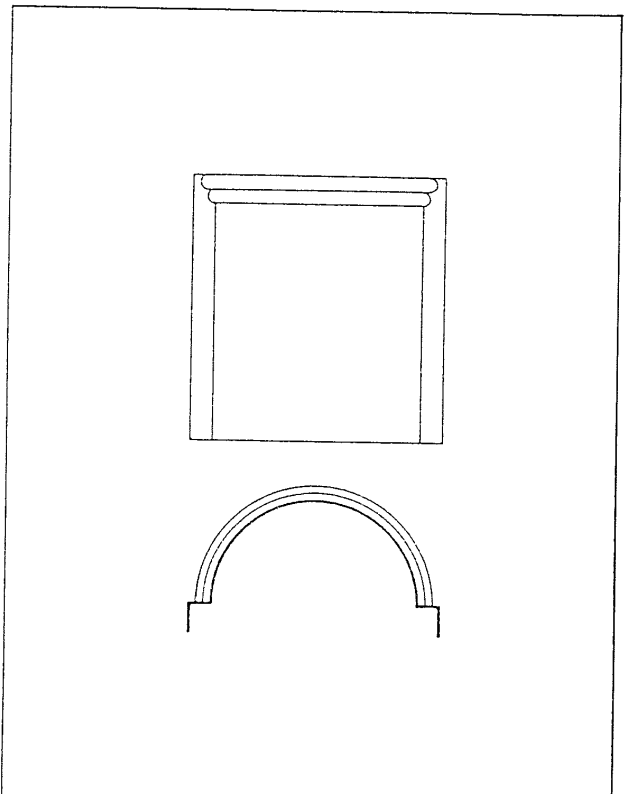
Fig. 7.

Fig. 7b.



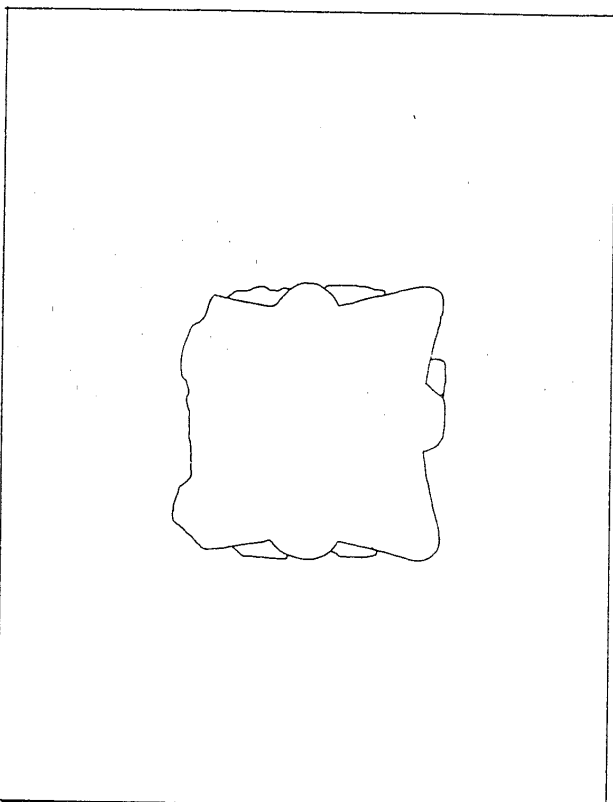
QASTAL		0 0.5 m.1
N° A2	PLINTHE, BASE ET COLONNE SIMPLE	
EN PLACE, SONDAGE G, PORTIQUE EST		

Fig. 8.



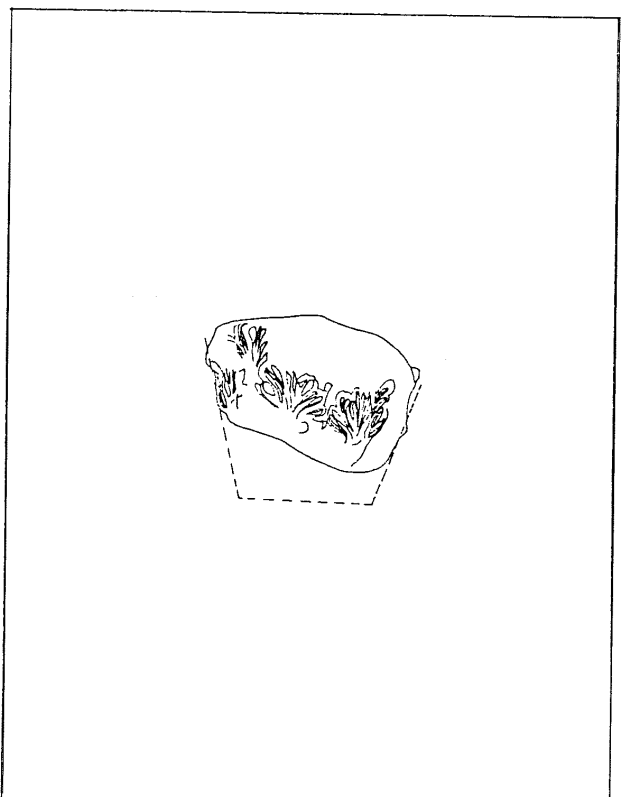
QASTAL		0 0.5 m.1
N° A4	DEMI-COLONNE ENGAGEE POUR COLONNE D'ANGLE AVEC ASTRAGALE	
REMPLOI DANS PORTIQUE SUD		

Fig. 9.



QASTAL		0 0.5 m.1
N° B1	CHAPITEAU SIMPLE POUR PORTIQUE	
REMPLOI DANS COUR		

Fig. 10.



QASTAL		0 0.5 m.1
N° B2	CHAPITEAU SIMPLE	
SURFACE DANS COUR		

Fig. 11.

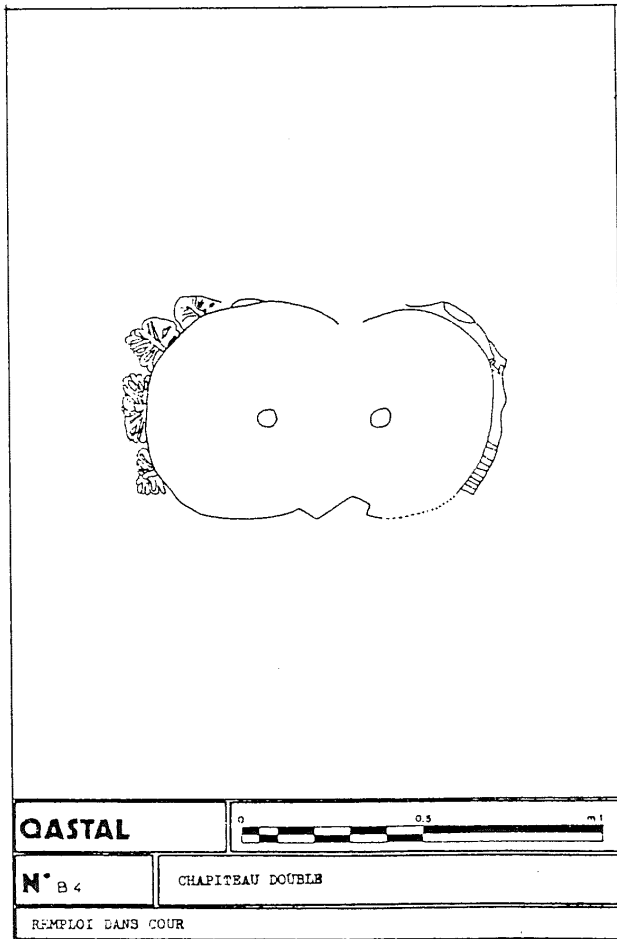


Fig. 12.

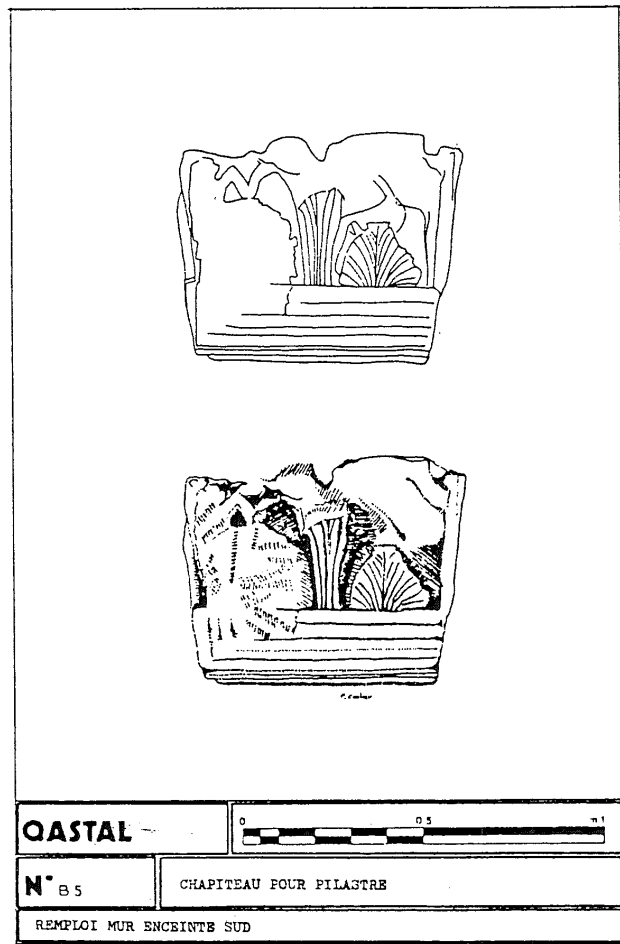


Fig. 13.

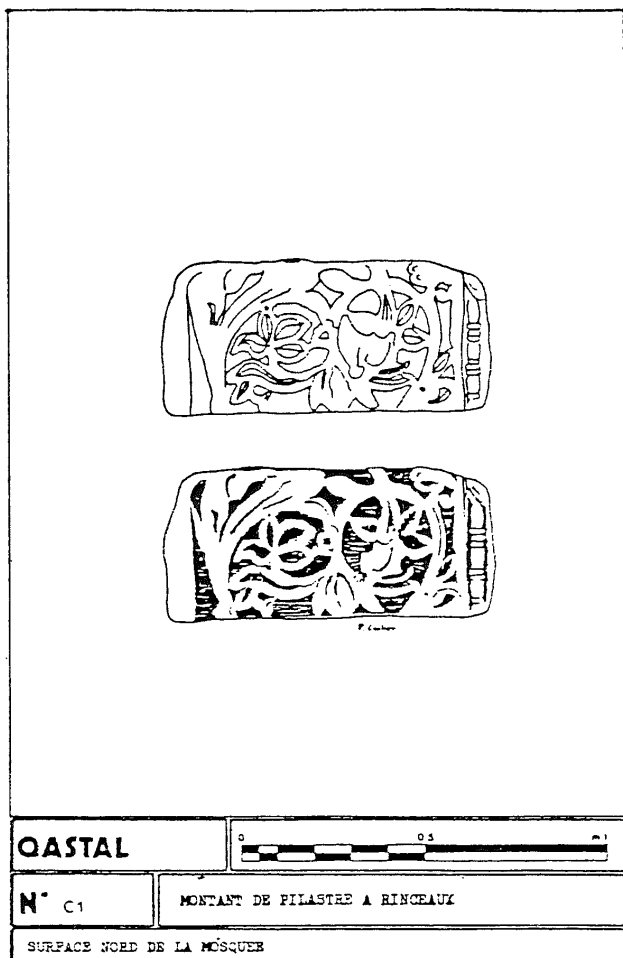


Fig. 14.

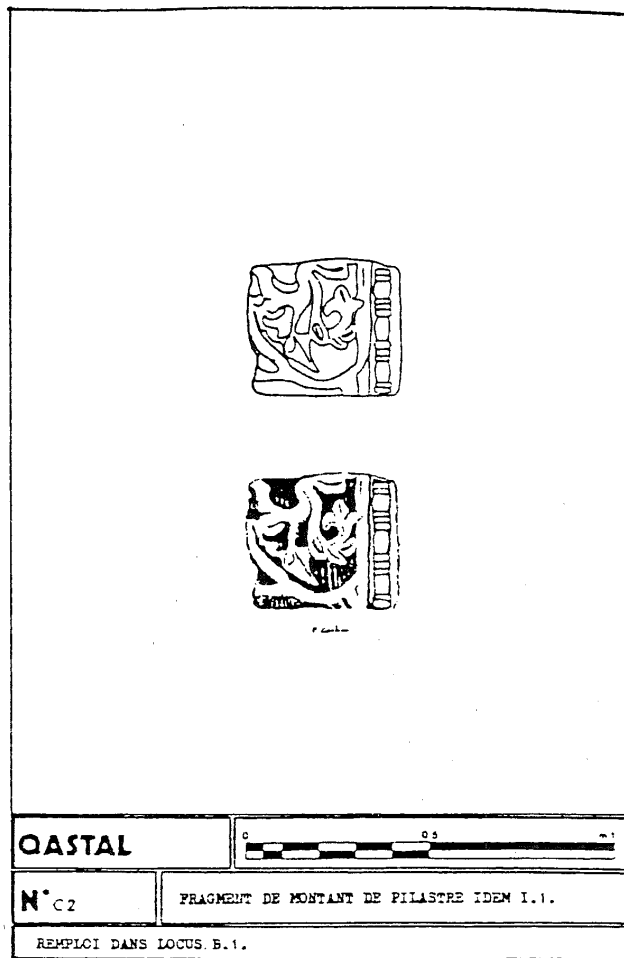


Fig. 15.

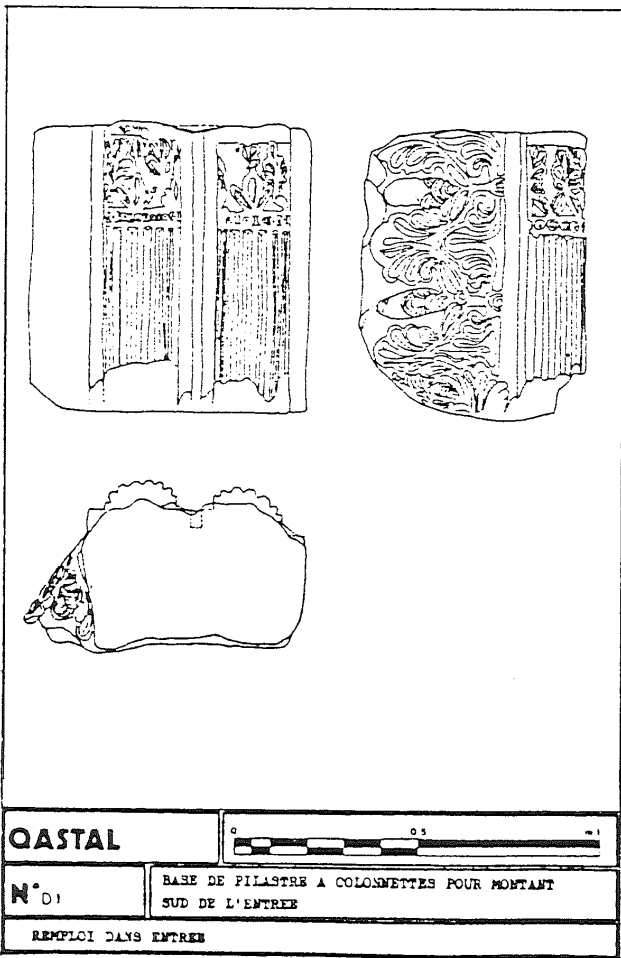


Fig. 16a.

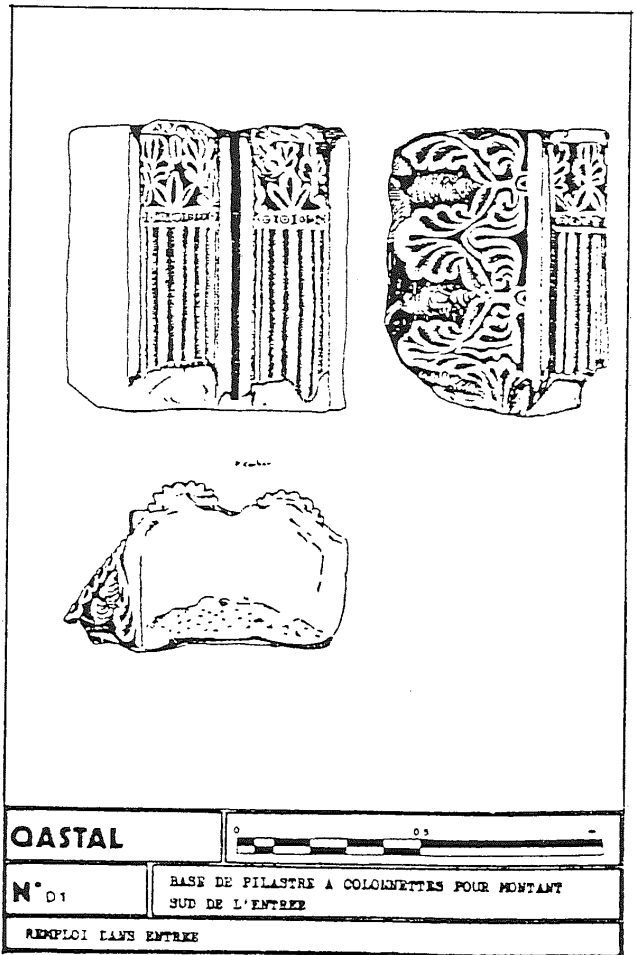


Fig. 16.

Fig. 16b.

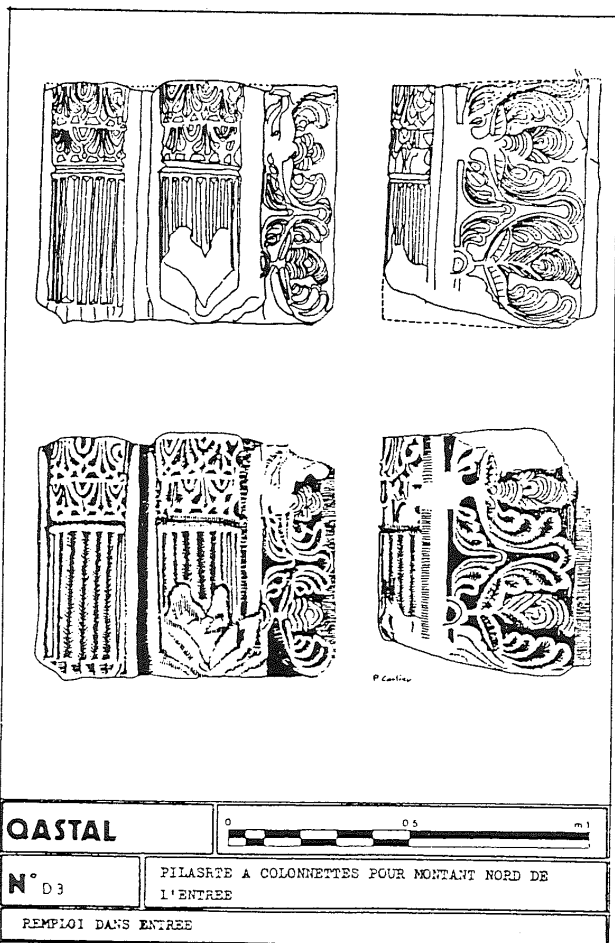


Fig. 17.

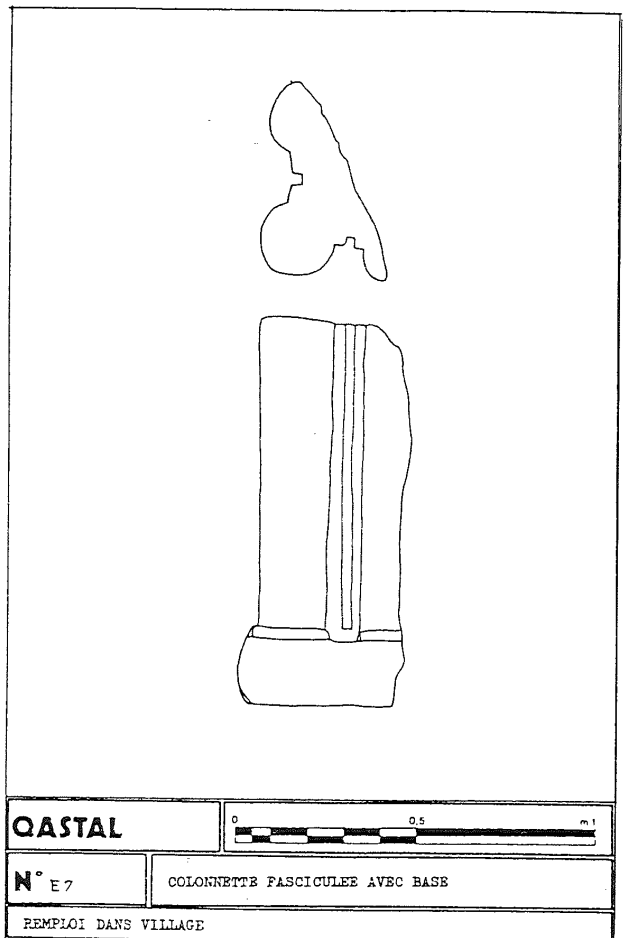


Fig. 18.

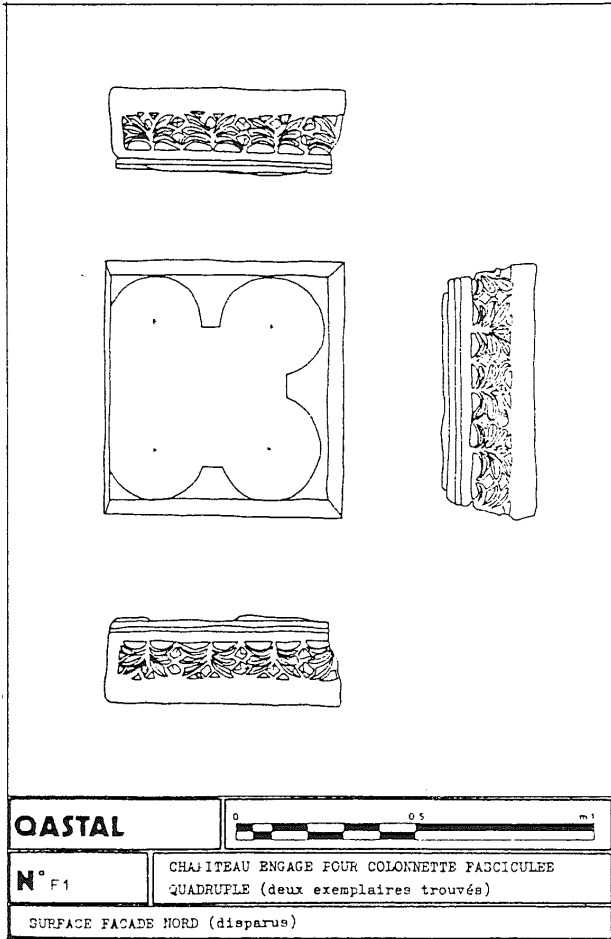


Fig. 19a.

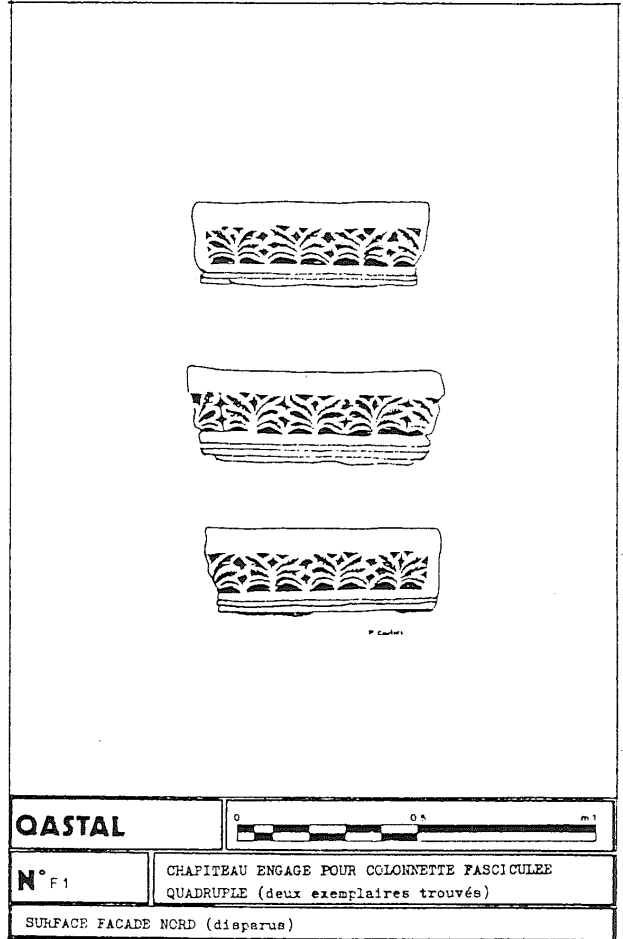


Fig. 19.

Fig. 19b.

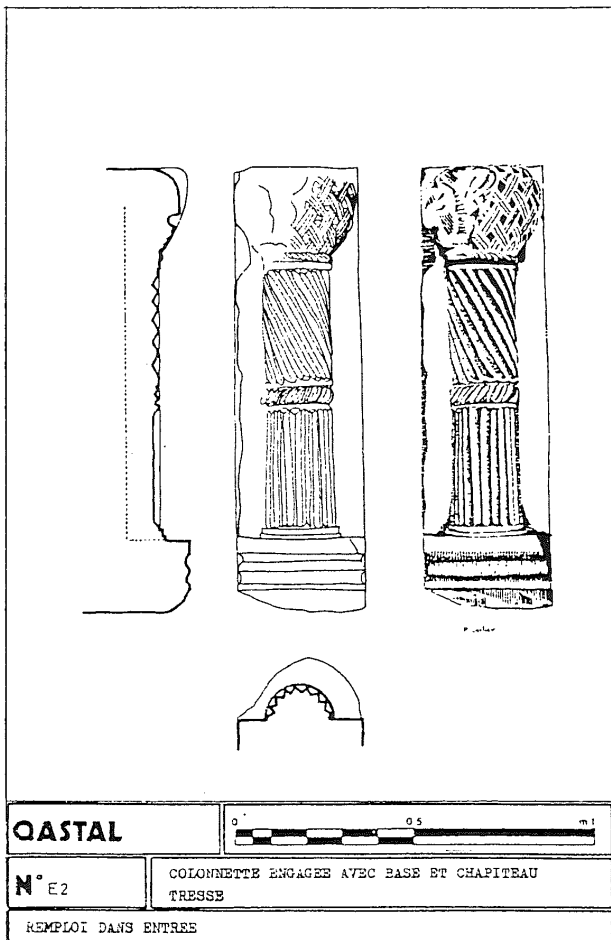


Fig. 20.

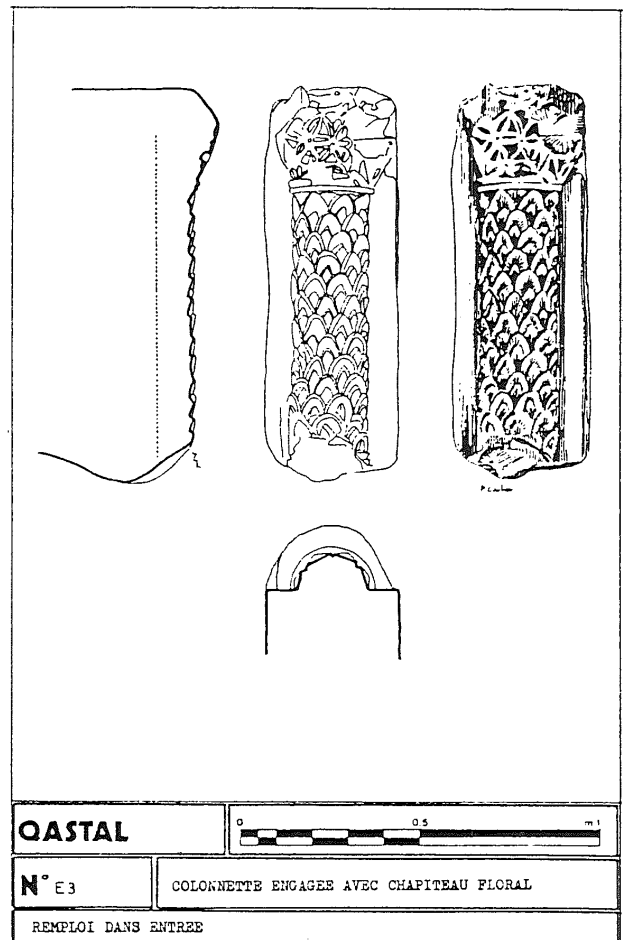


Fig. 21.

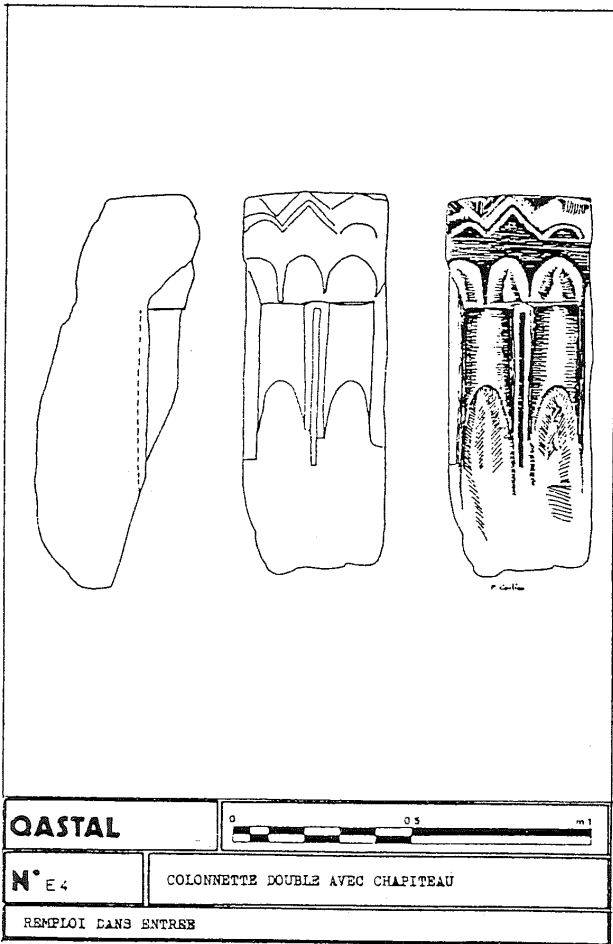


Fig. 22.

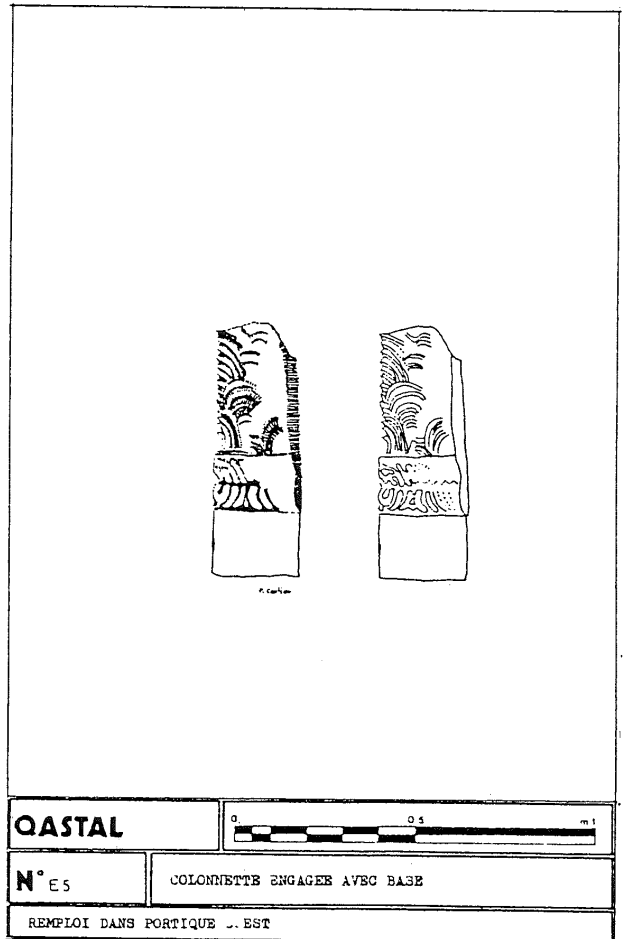


Fig. 23.

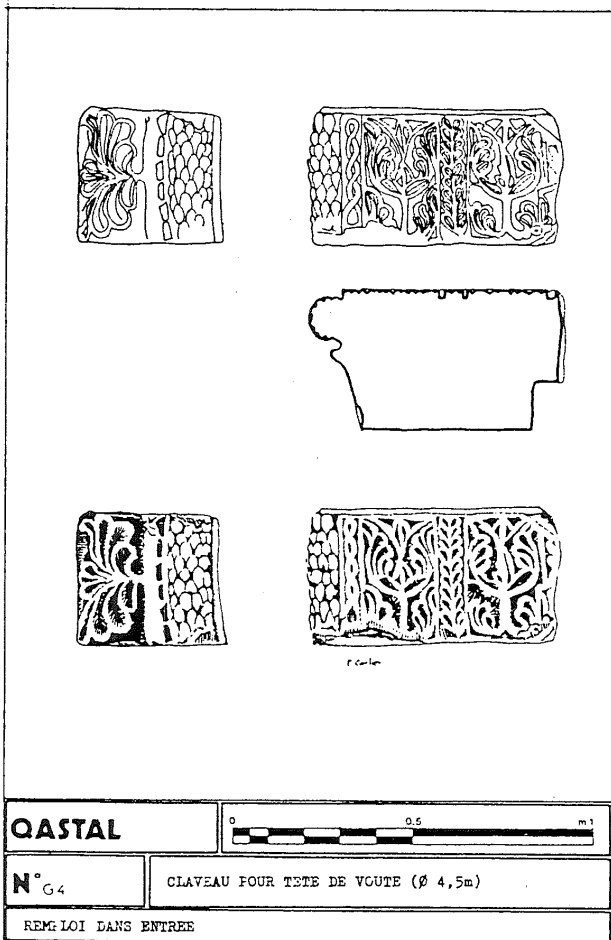


Fig. 24.

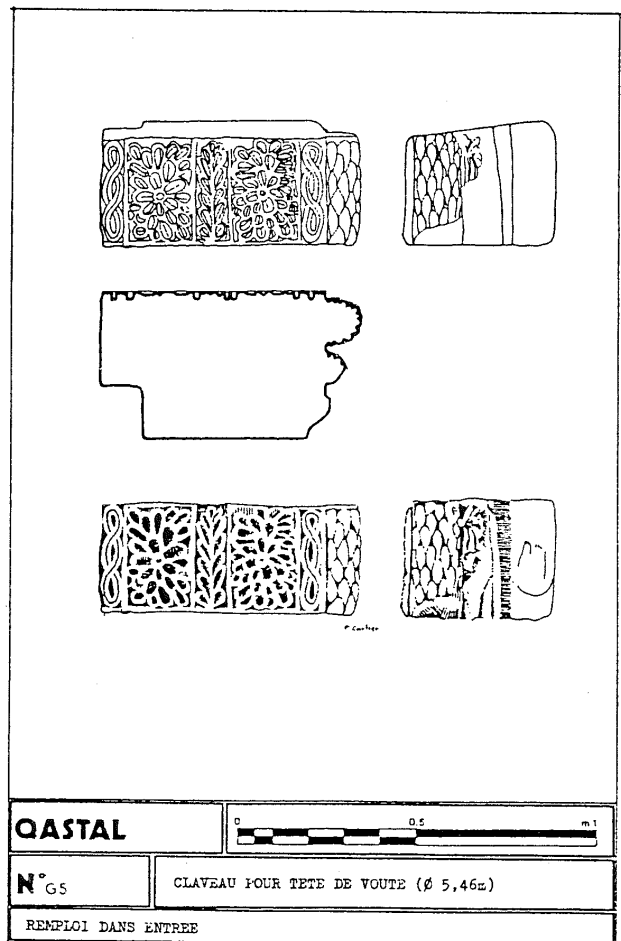


Fig. 25.

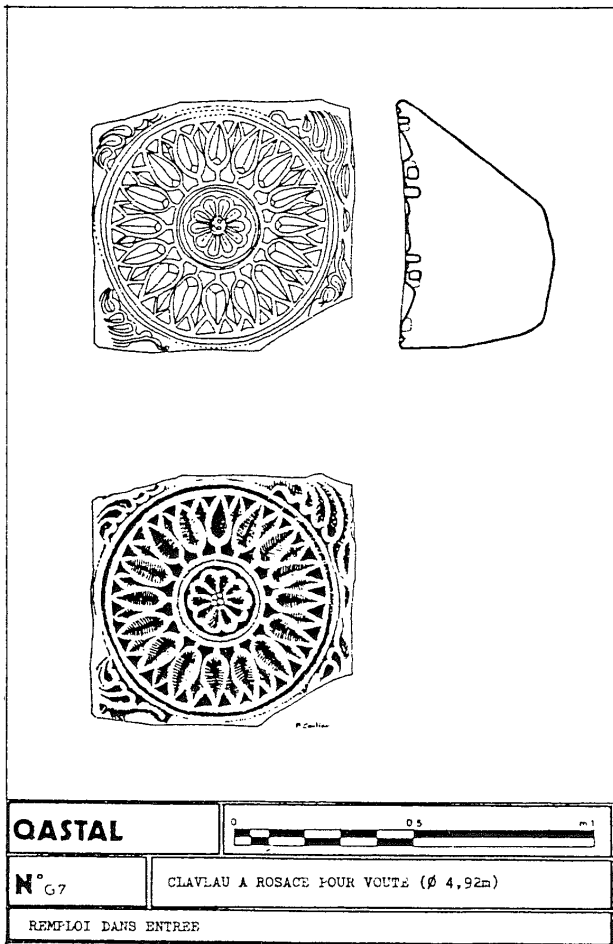


Fig. 26.

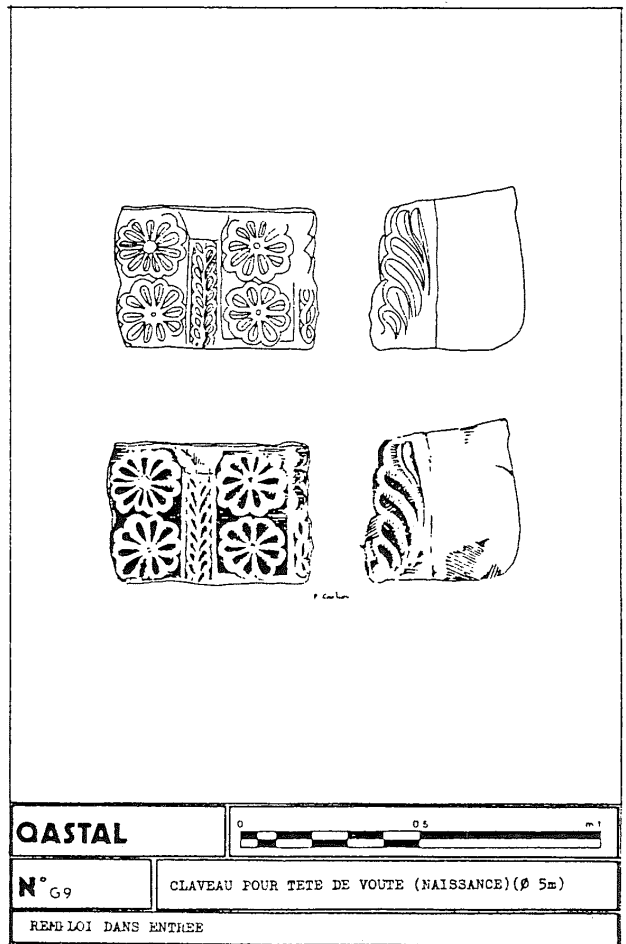


Fig. 27.

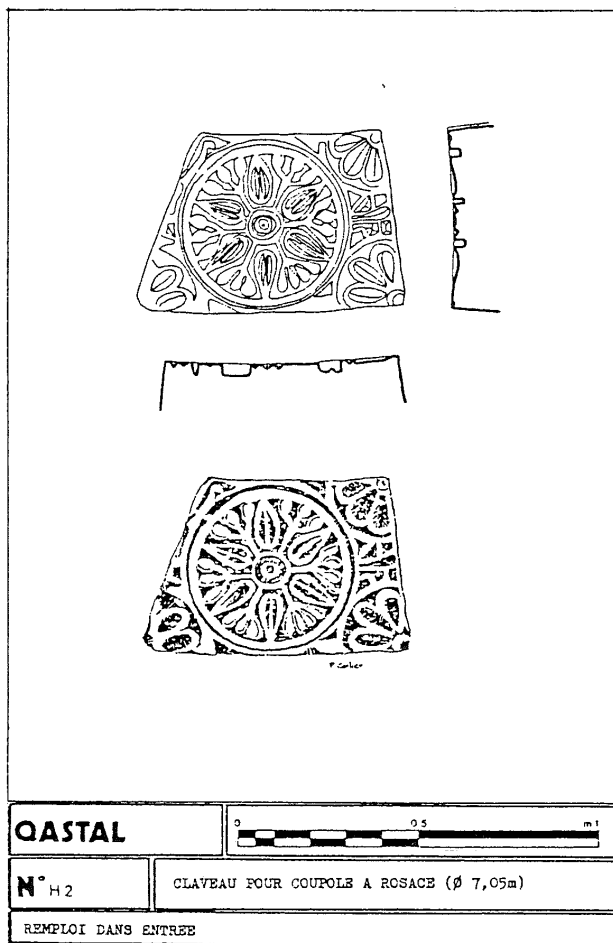


Fig. 28.

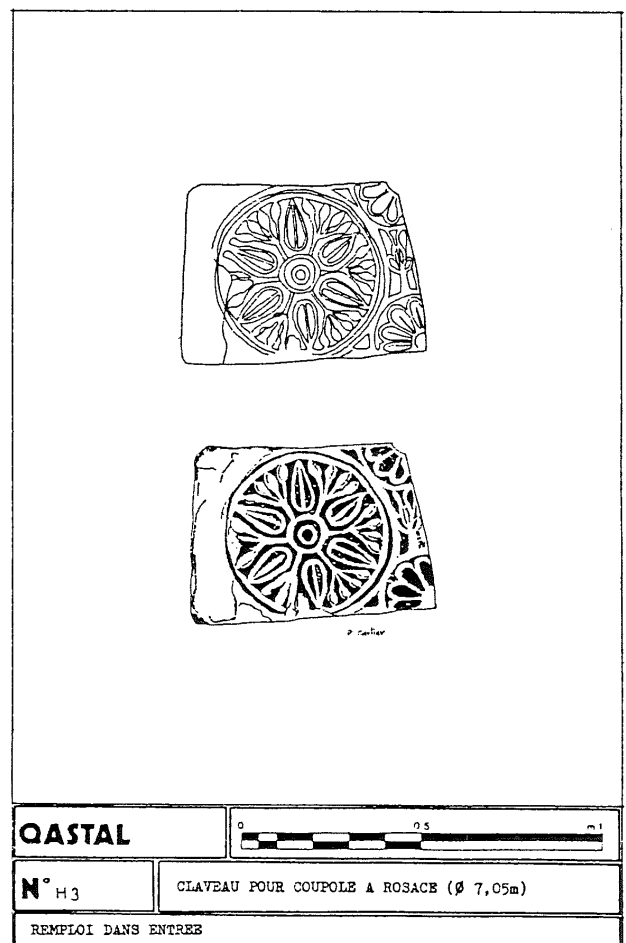


Fig. 29.

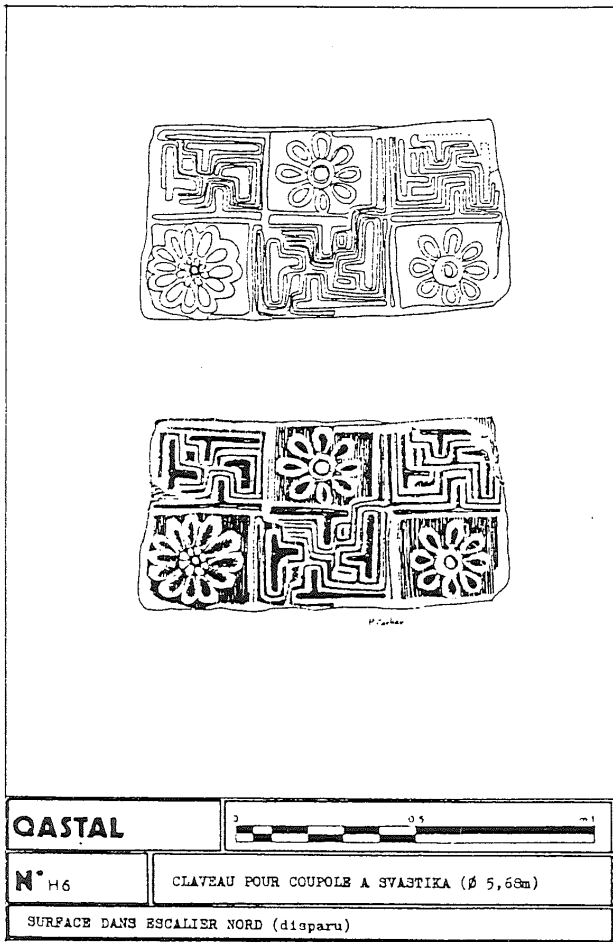


Fig. 30.

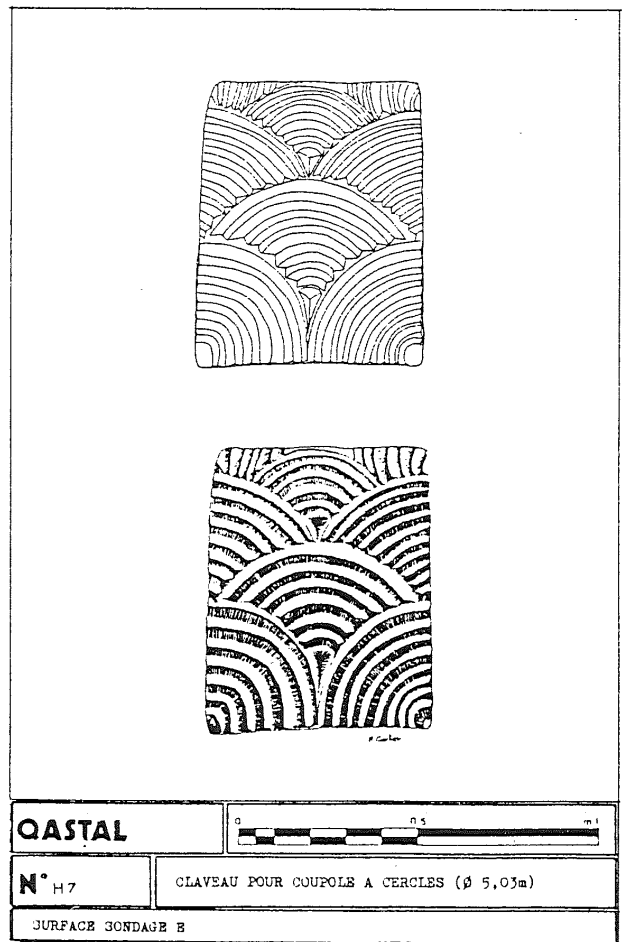


Fig. 31.

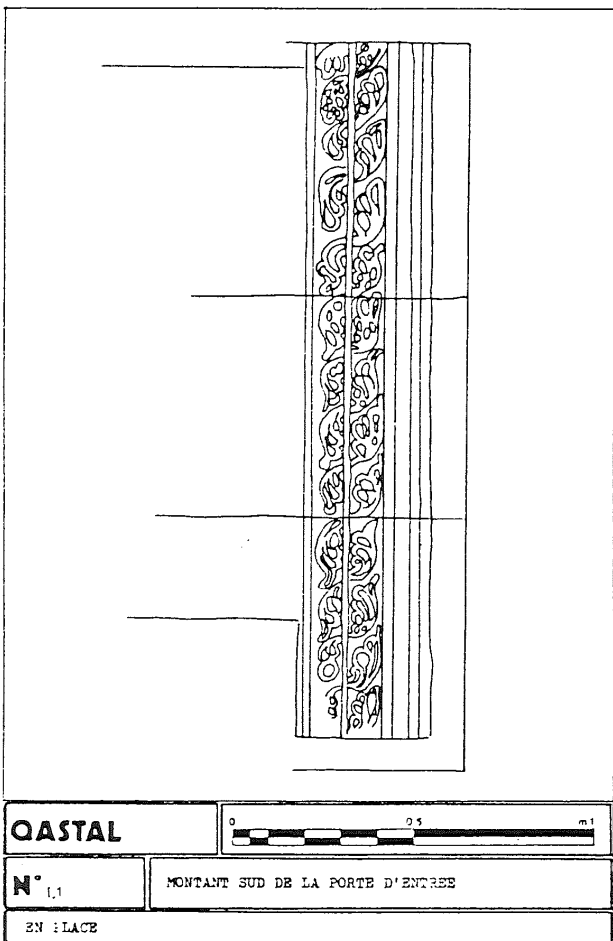


Fig. 32a.

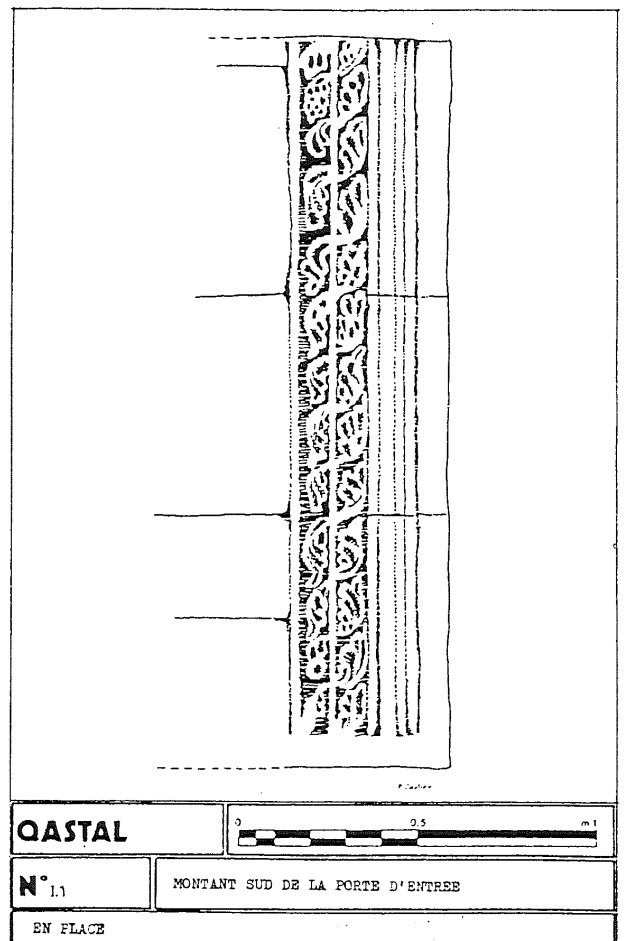


Fig. 32.

Fig. 32b.

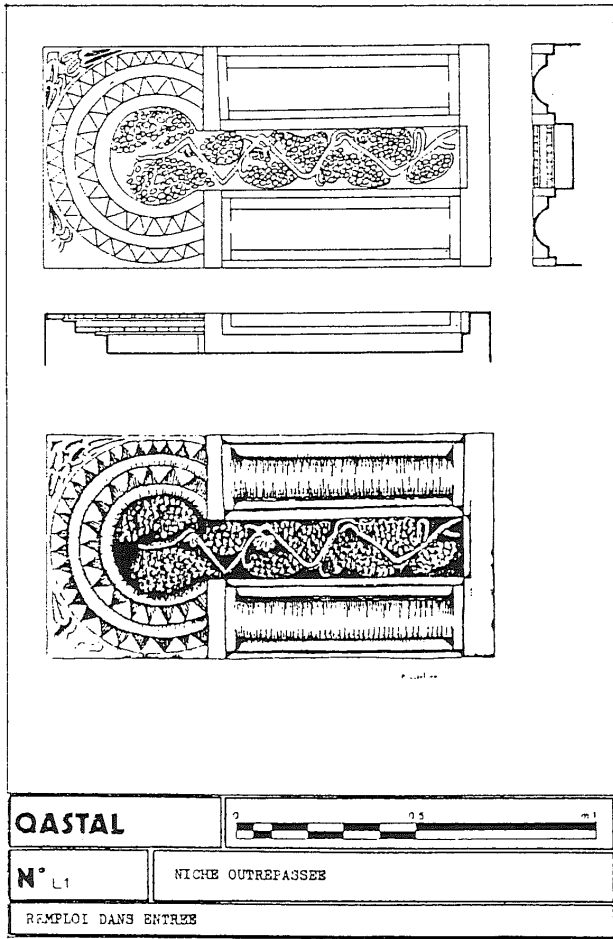


Fig. 33.

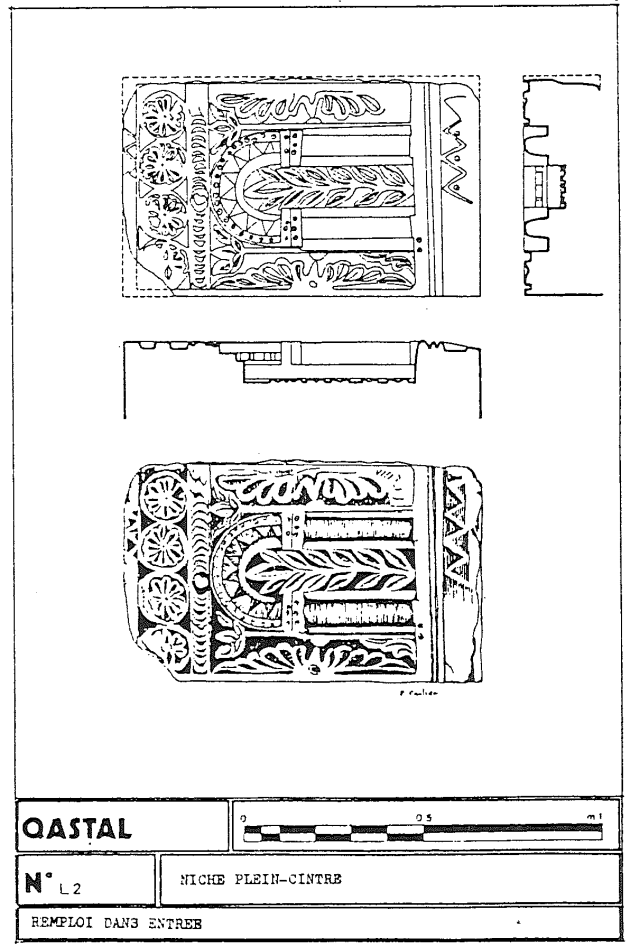


Fig. 34.

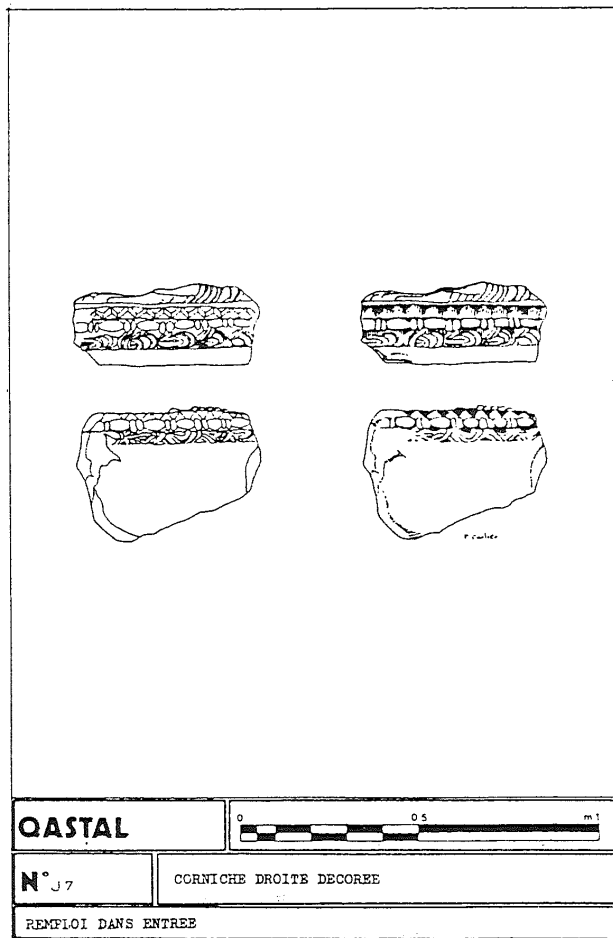


Fig. 35.

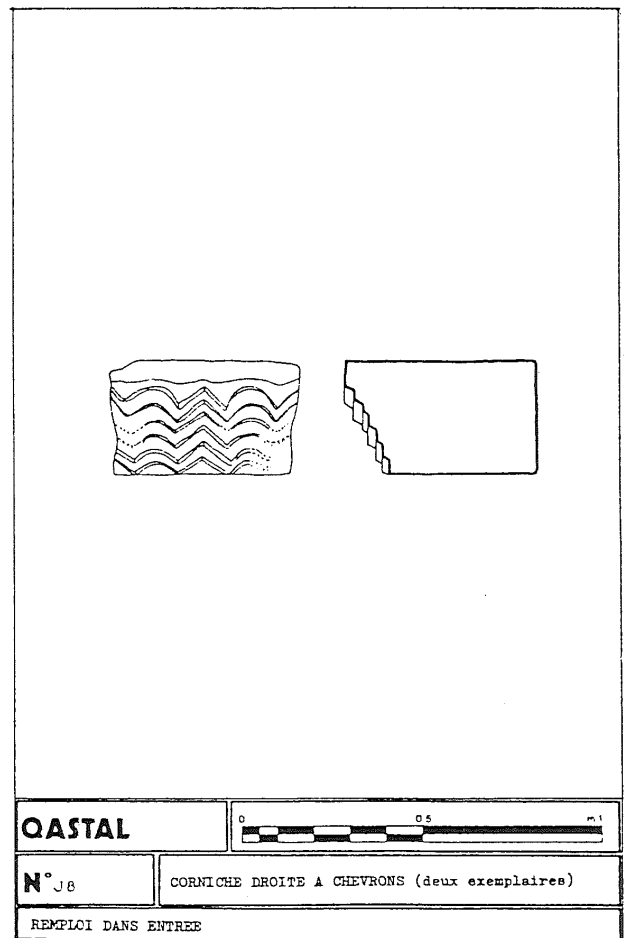


Fig. 36.

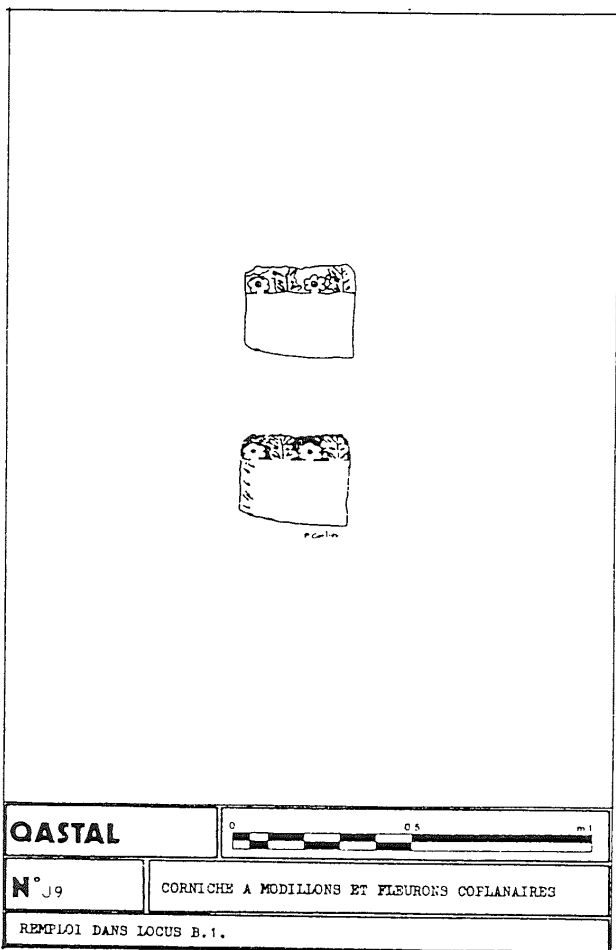


Fig. 37.

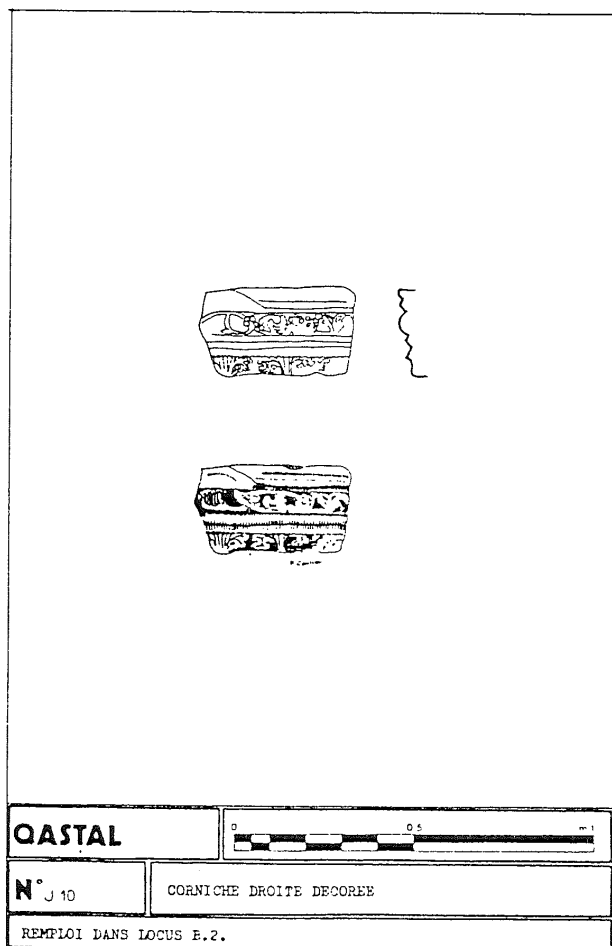


Fig. 38.

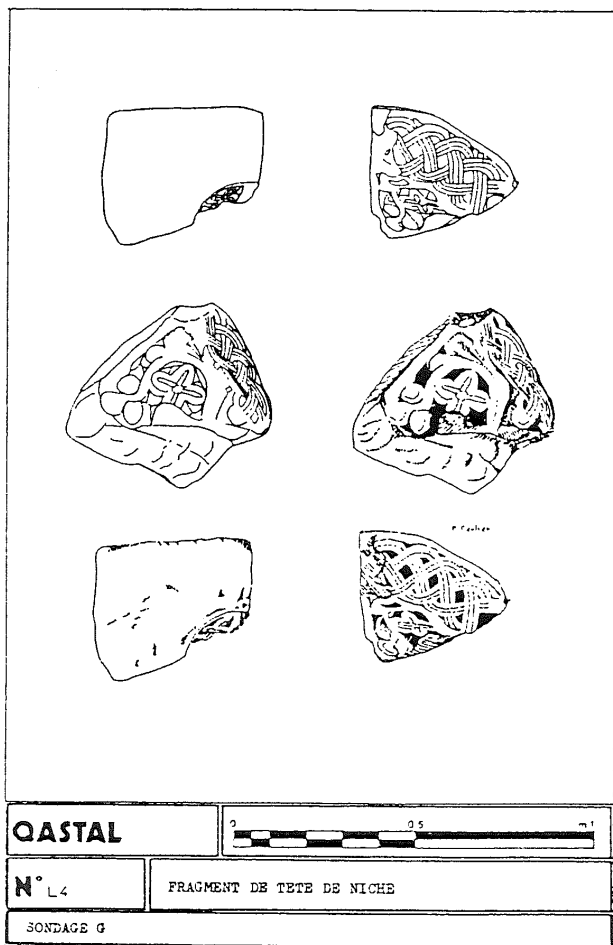


Fig. 39.

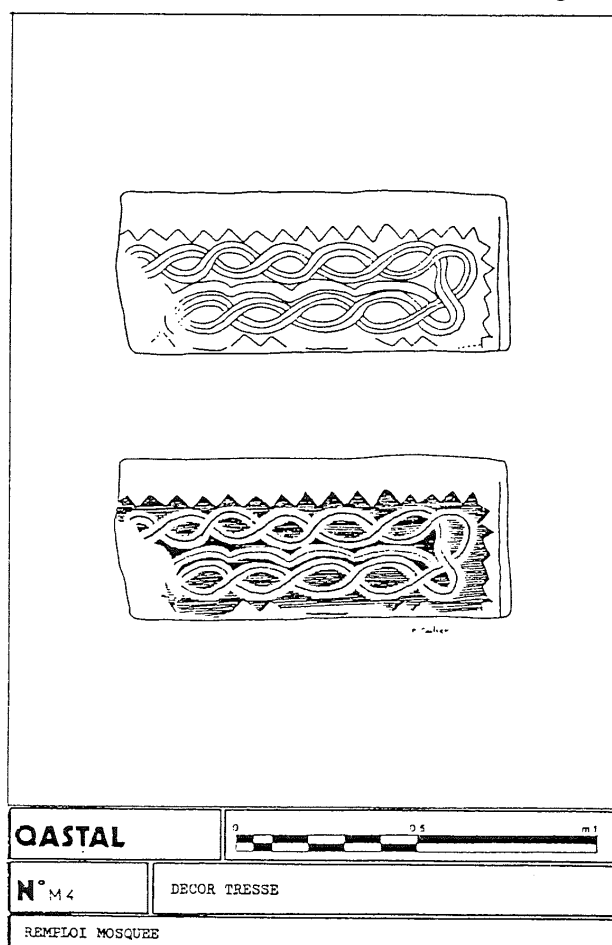


Fig. 40.

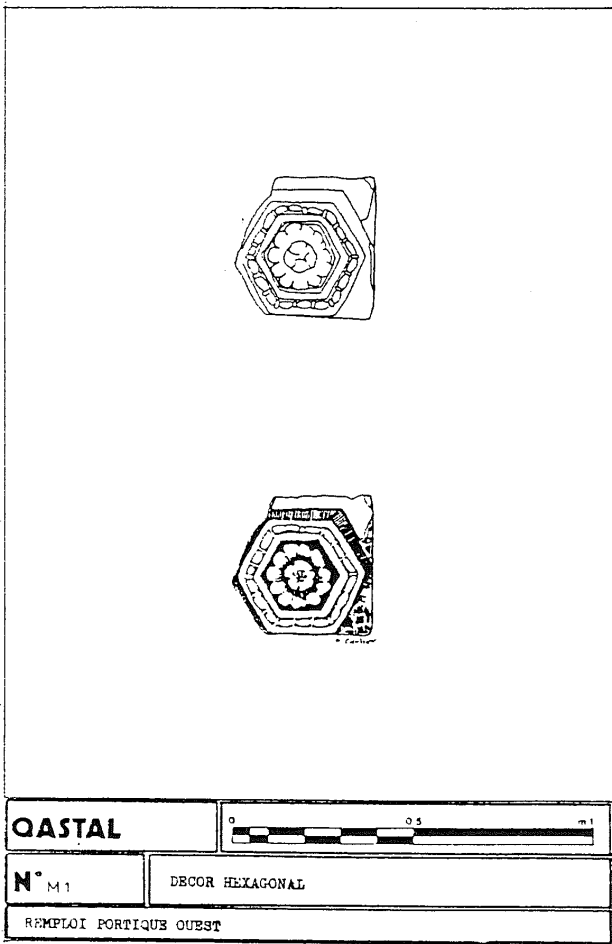


Fig. 41.

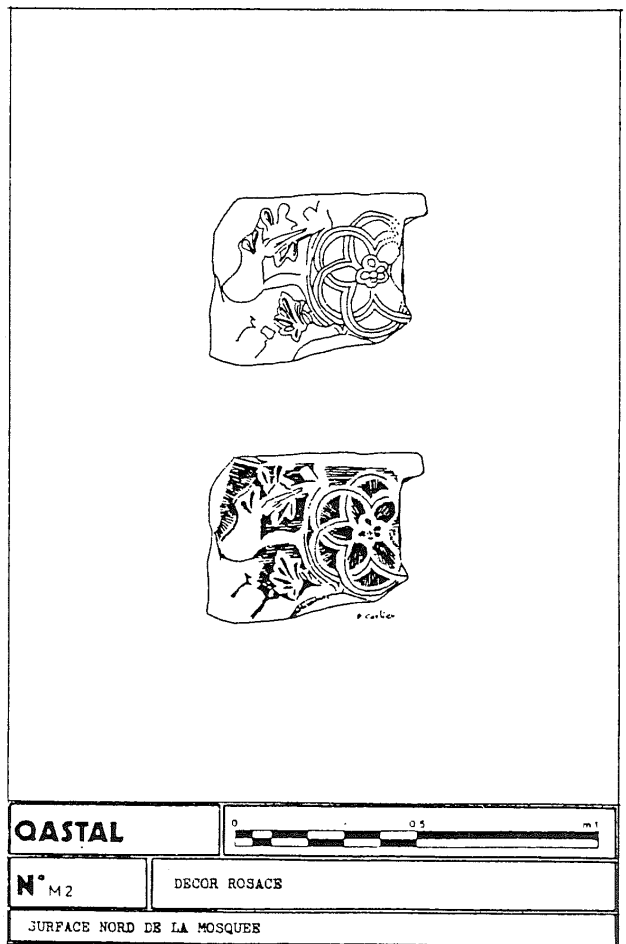


Fig. 42.

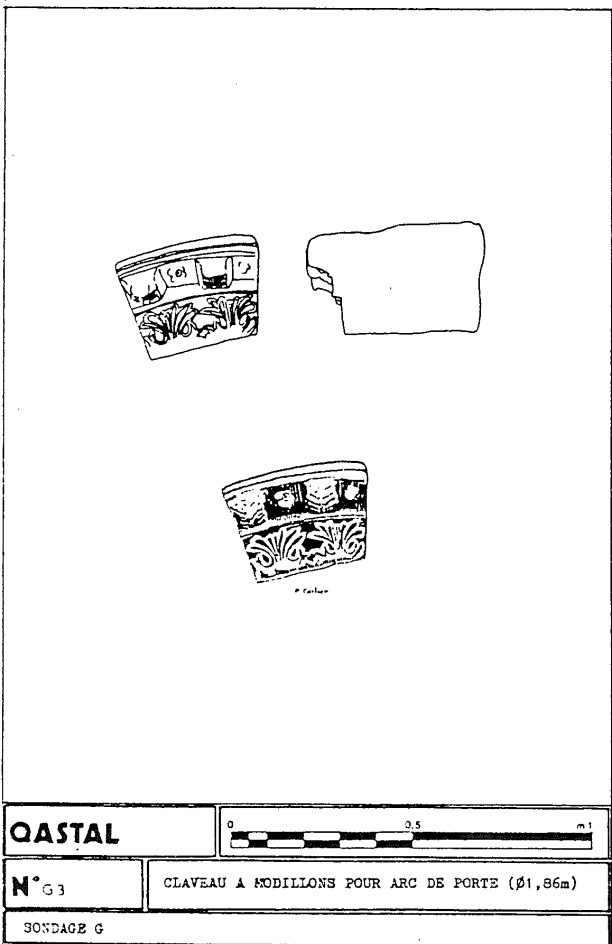


Fig. 43.

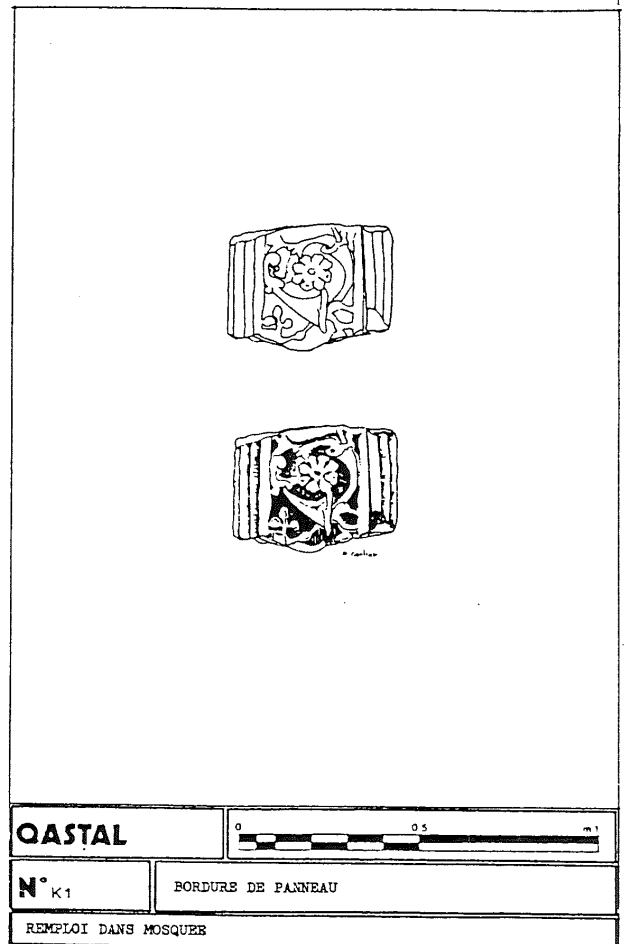


Fig. 44.

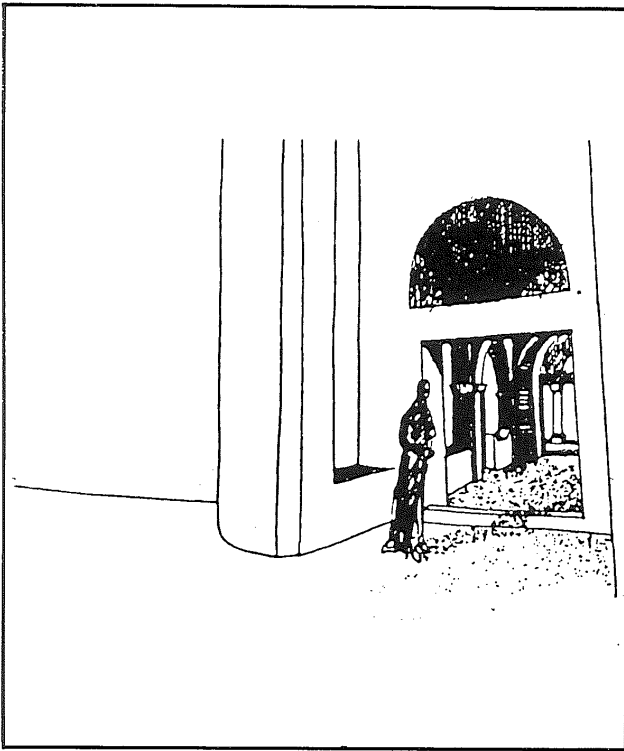


Fig. 45: Qasṭal 83: façade est, tour et porche d'entrée, restitution archéologique.

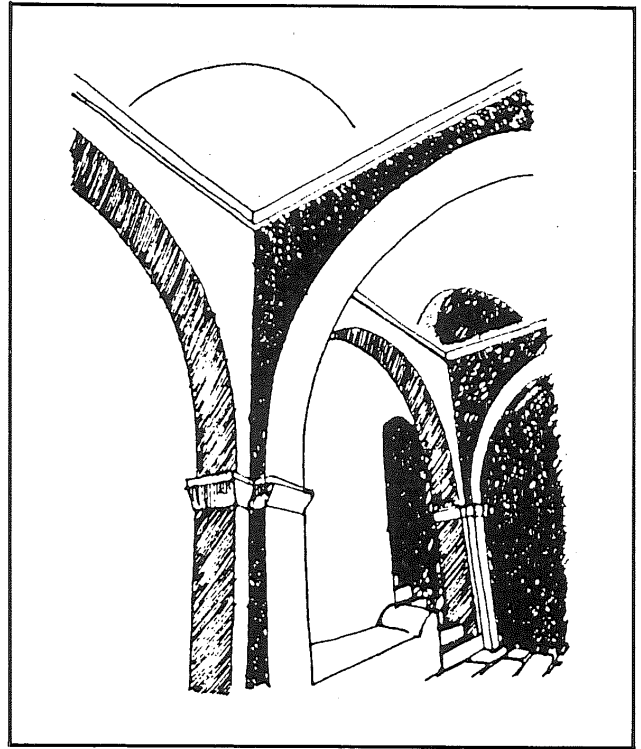


Fig. 46: Qasṭal 83: bloc d'entrée, partie nord du vestibule, restitution archéologique.

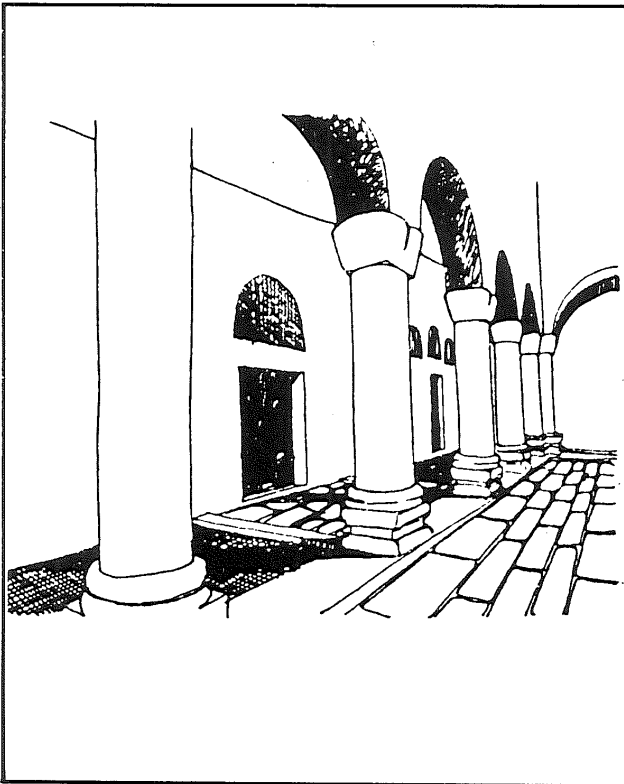


Fig. 47: Qasṭal 83: cour, portique est, porte du vestibule, restitution archéologique.

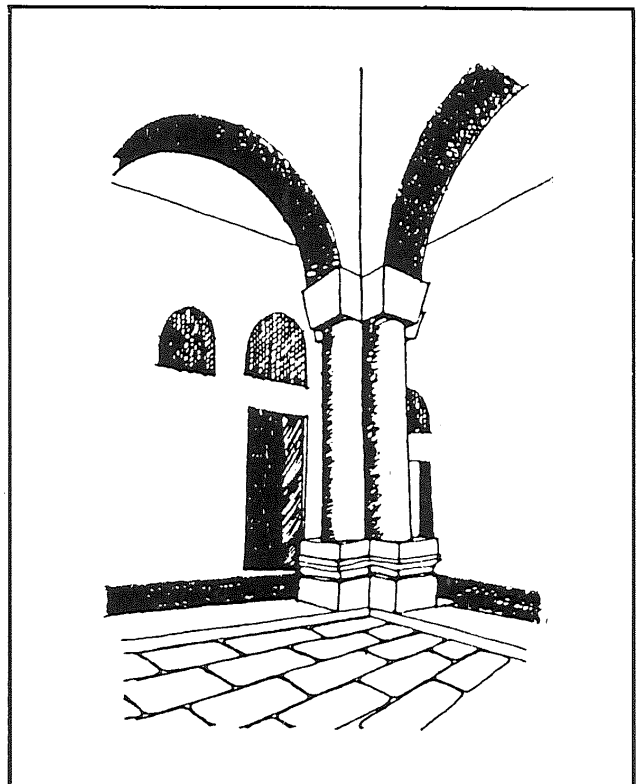


Fig. 48: Qasṭal 83: cour, angle sud-est du portique. Façade de l'appartement sud-est, restitution archéologique.

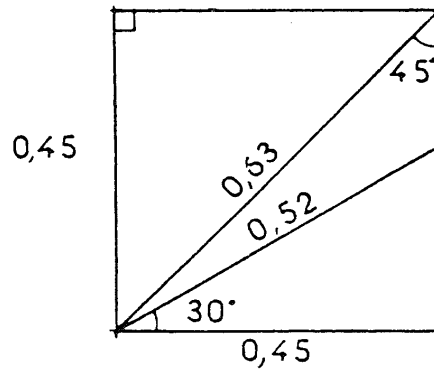
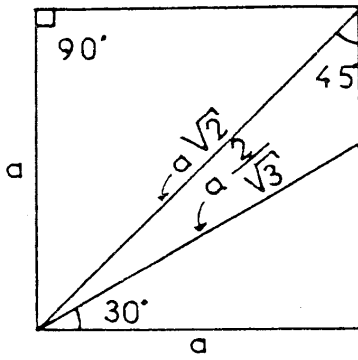


Fig. 49: Qasṭal 83: les relations trigonometriques entre: la coudée umayyade de 0,45m, la coudée de 0,53m \approx 0,52 m, la grande coudée de 0,63 m.

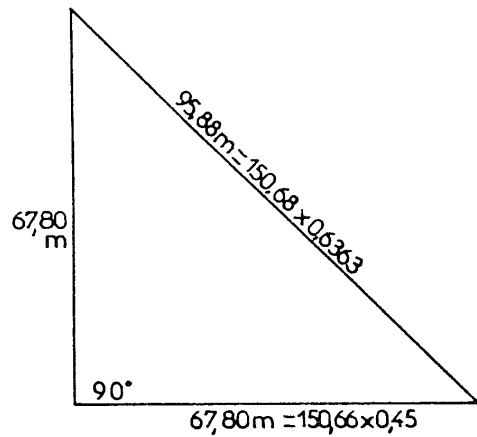
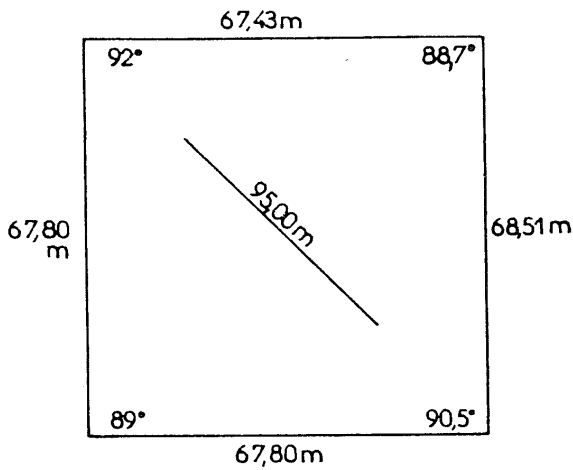


Fig. 50: Qasṭal 83: Relevé du palais mesures metriques et angulaires

Fig. 51: Qasṭal 83: construction d'un angle droit, coudée umayyade de 0,45m, Grande coudée de 0,6363m.

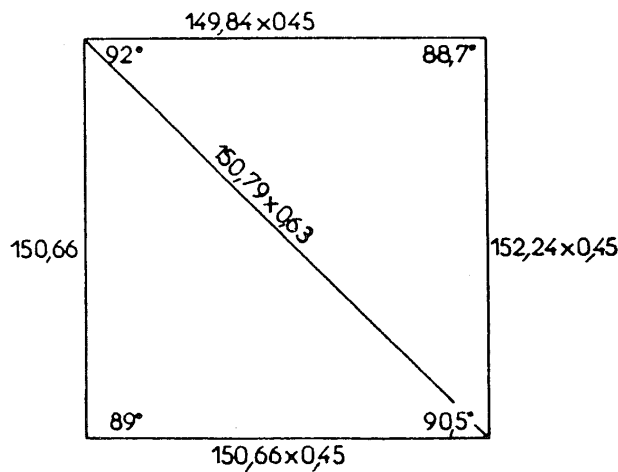


Fig. 52: Qasṭal 83: Relevé du Palais. Coudée umayyade de 0,45 m. Grande coudée de 0,63 m.

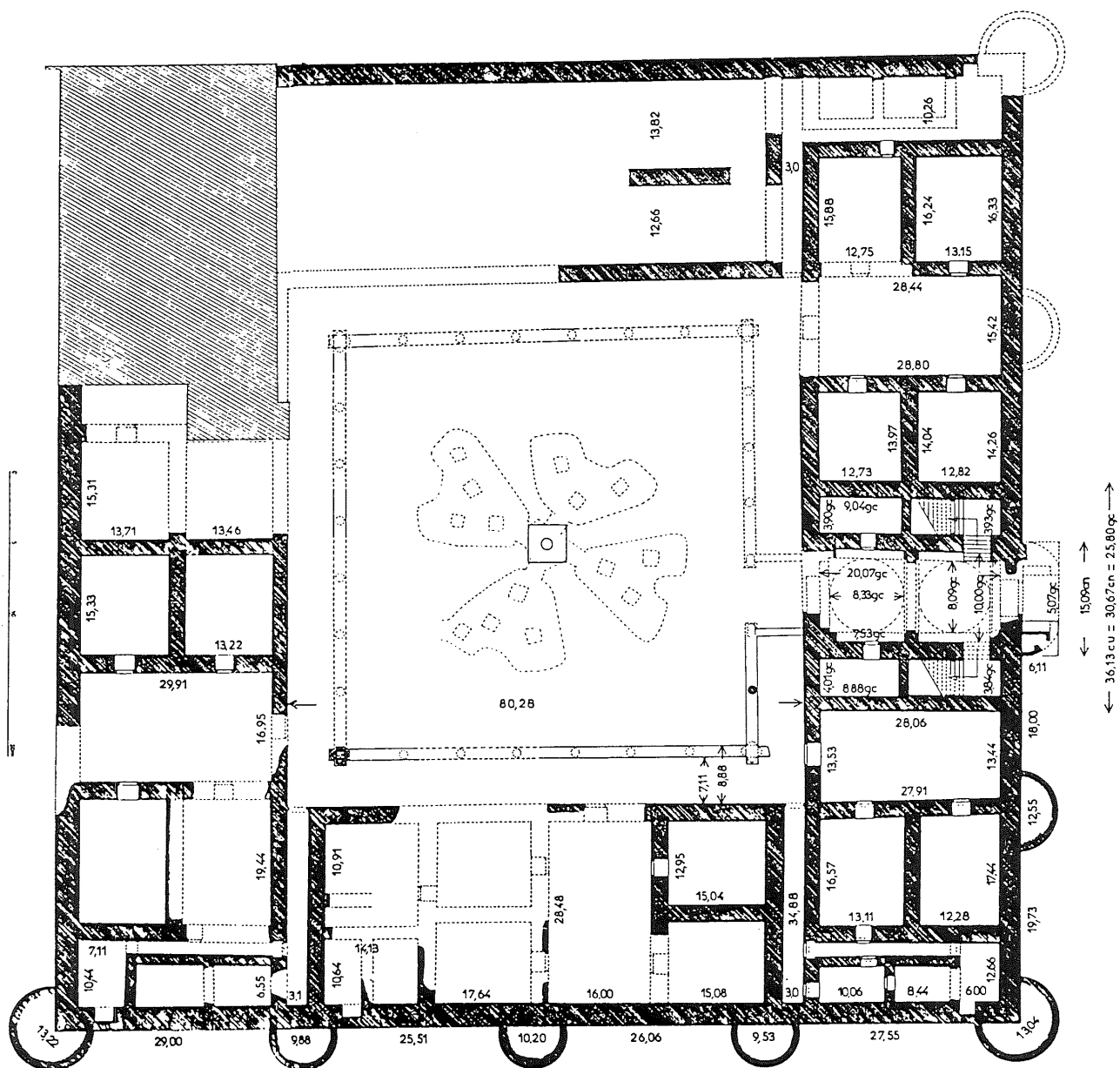


Fig. 53: Qasṭal 83: Plan côté du château de Qasṭal

CU = 0,45m

CN = 0,53m

GC = 0,63m

Relevé: S. Metz, V. Morin, F. Morin; Dessin: S. Metz, F. Morin.

Les mesures dont l'unité n'est pas précisée sont données en coudées umayyades (CU) de 0,45 m.

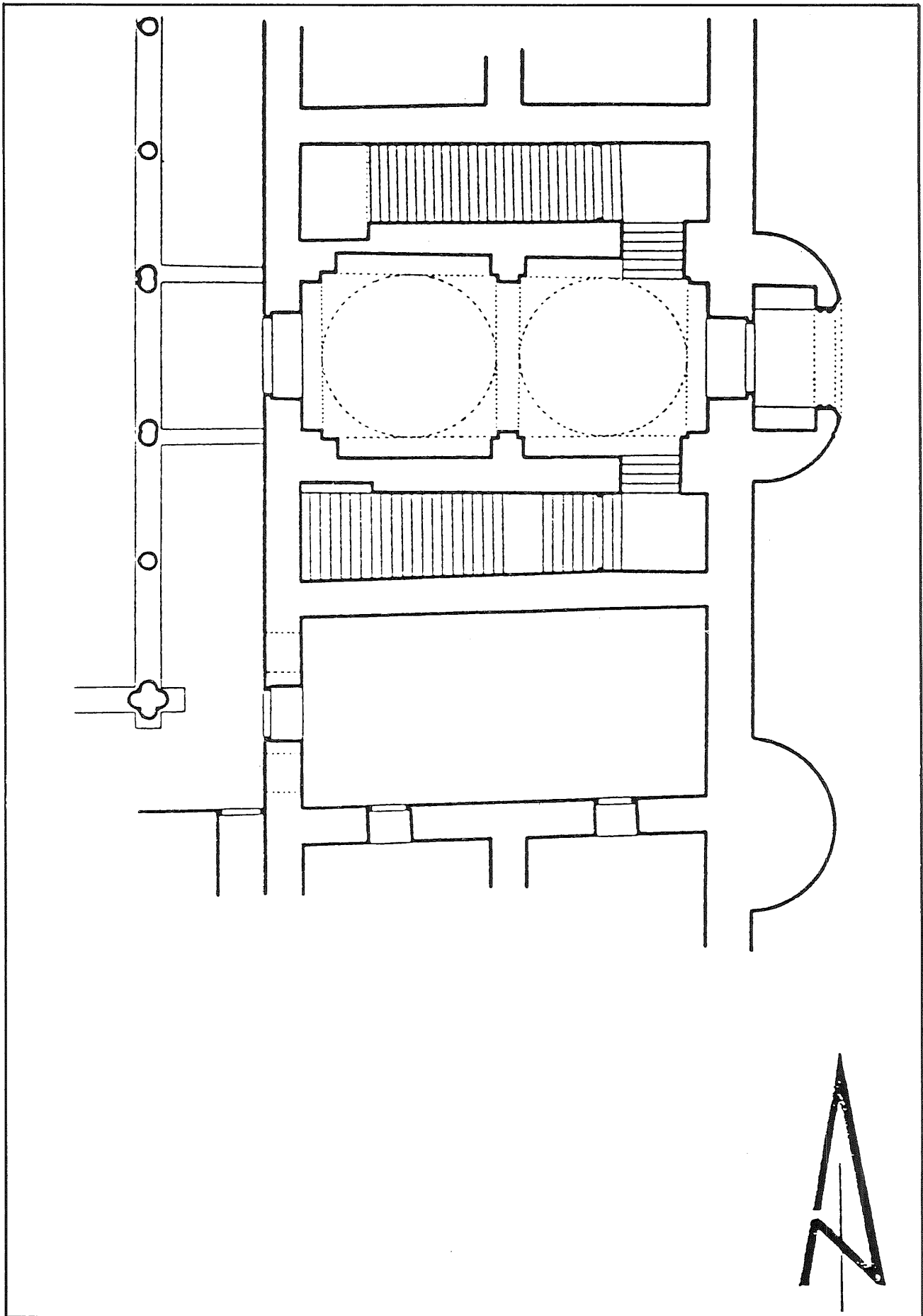


Fig. 54: Qasṭal 83: le palais: bloc d'entrée. Plan du rez-de chaussee. Restitution archéologique de l'état umayyade, restitution et dessin: Frédéric Morin.

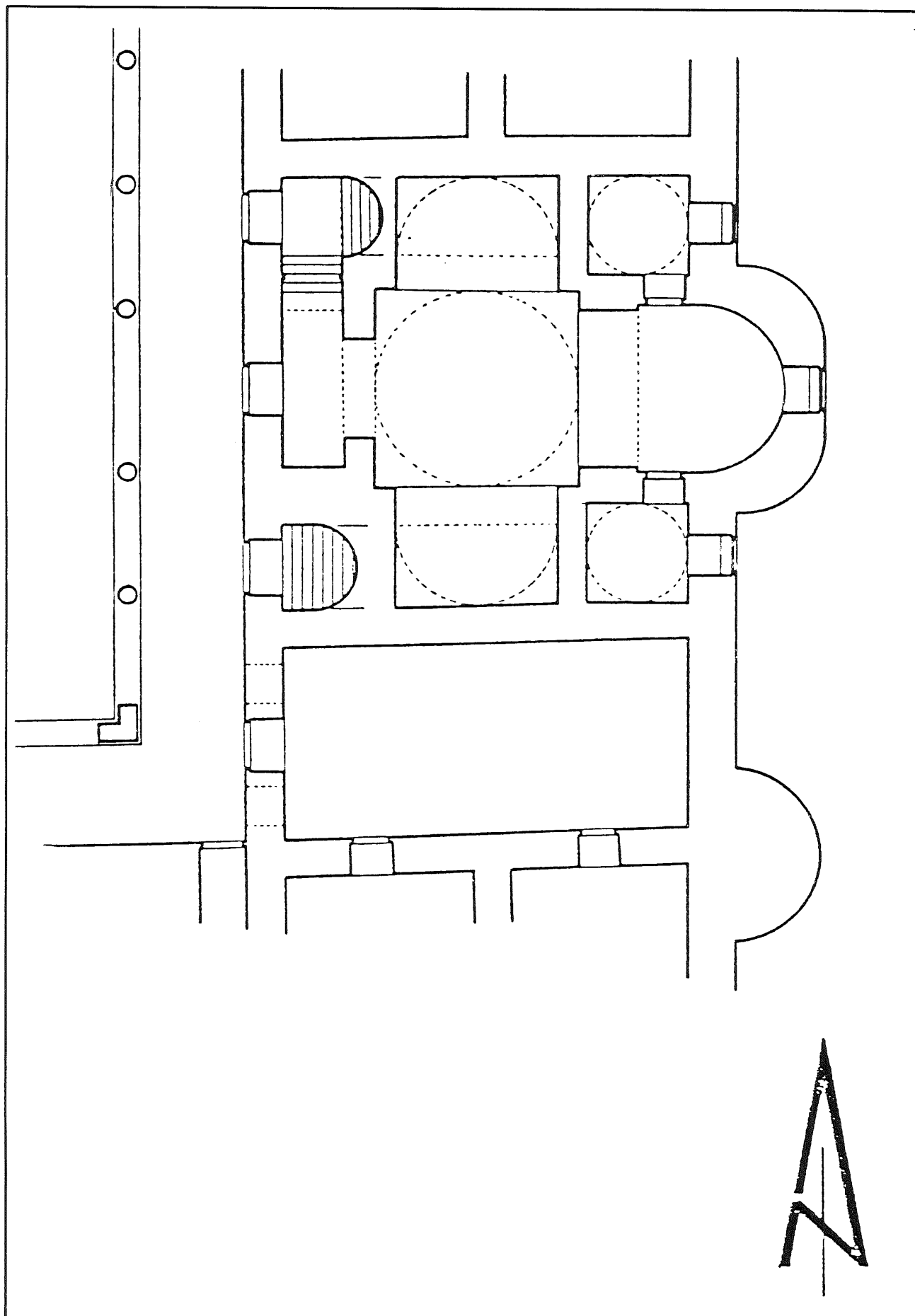


Fig. 55: Qasṭal 83: le palais: Bloc d'entrée: Plan de l'étage Restitution architecturale de l'état umayyade.
Restitution et dessin: Frédéric Morin.

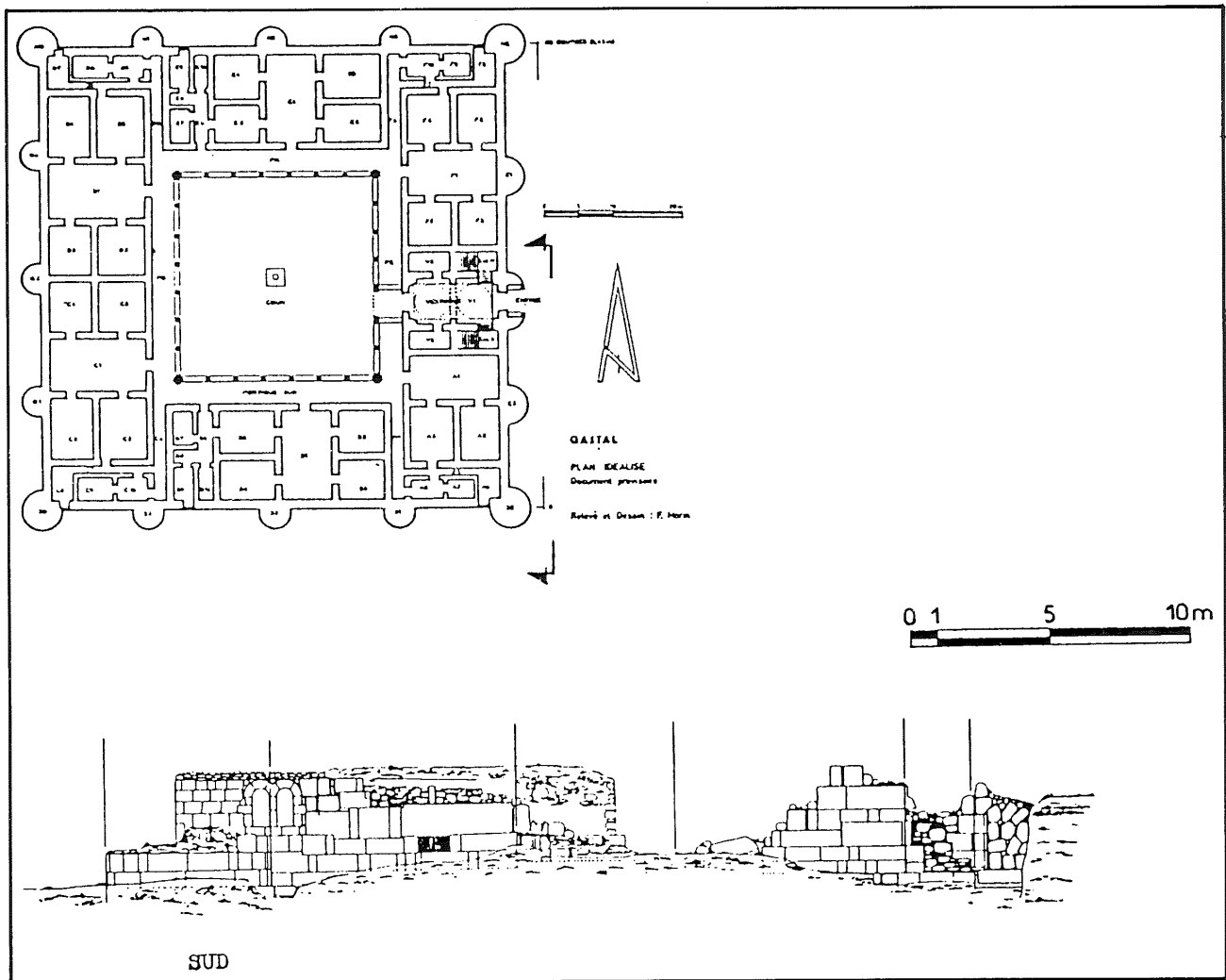


Fig. 56: Qasṭal 83: le palais: Facade est. Etat existant. Relevé : F. Morin, L. Ifrah; Dessin: L. Ifrah, P. Carlier.

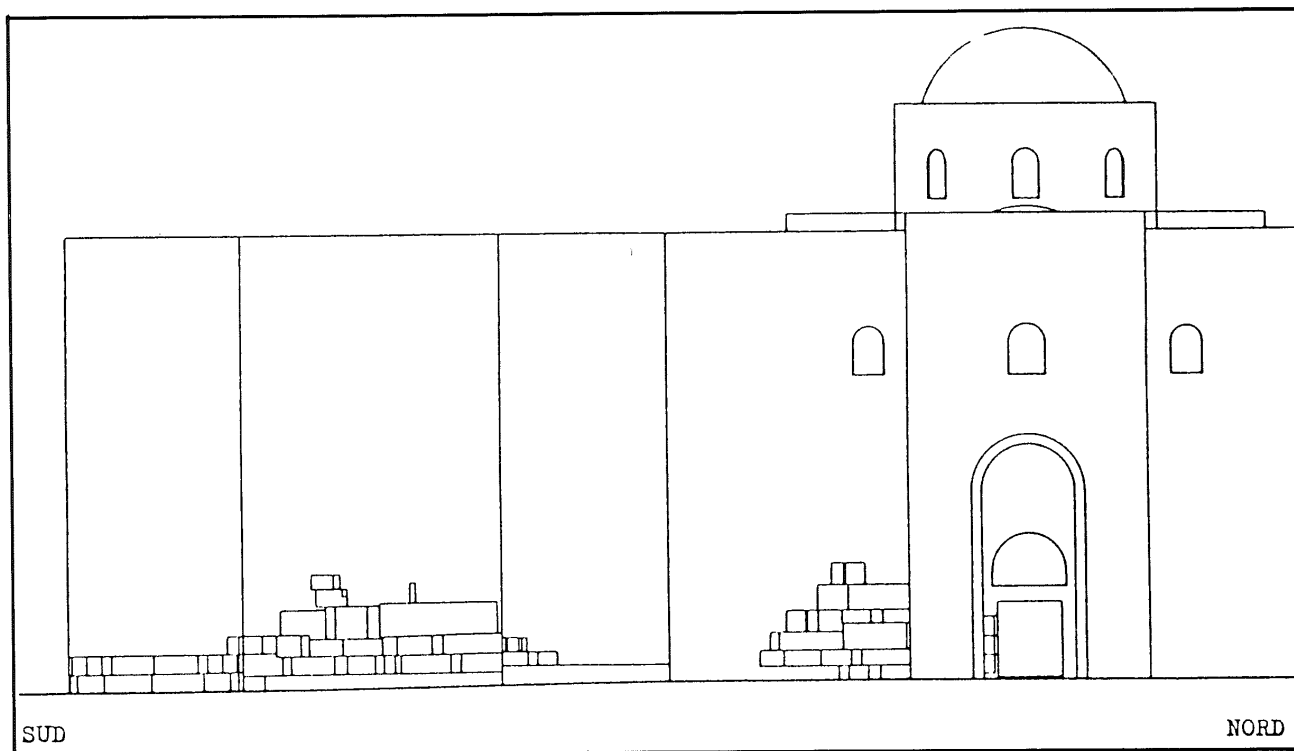


Fig. 57: Qasṭal 83: le palais: facade est. Restitution de l'état umayyade.
 Restitution et dessin: Frédéric Morin.

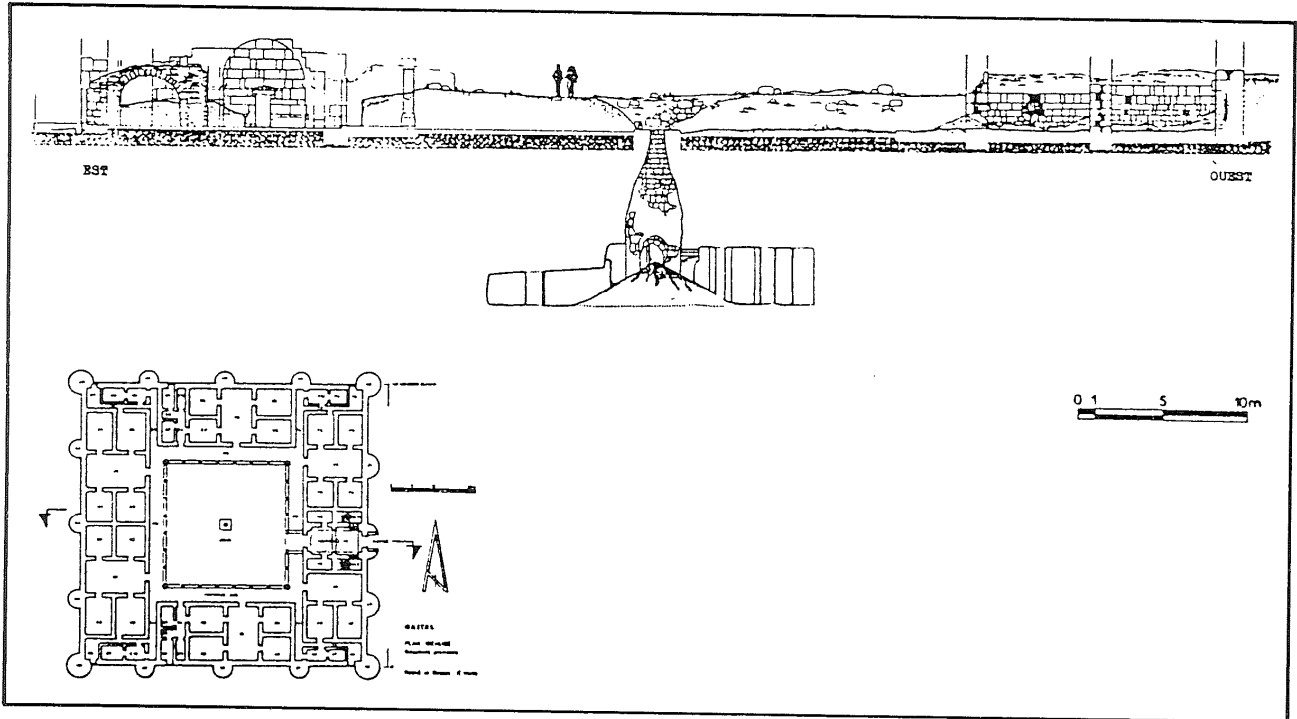


Fig. 58: Qasṭal 83: le palais: coupe générale est-ouest. Etat existant.
 Relevé: F. Morin, L. Ifrah, Y. Billaud; Dessin: L. Ifrah, P. Carlier

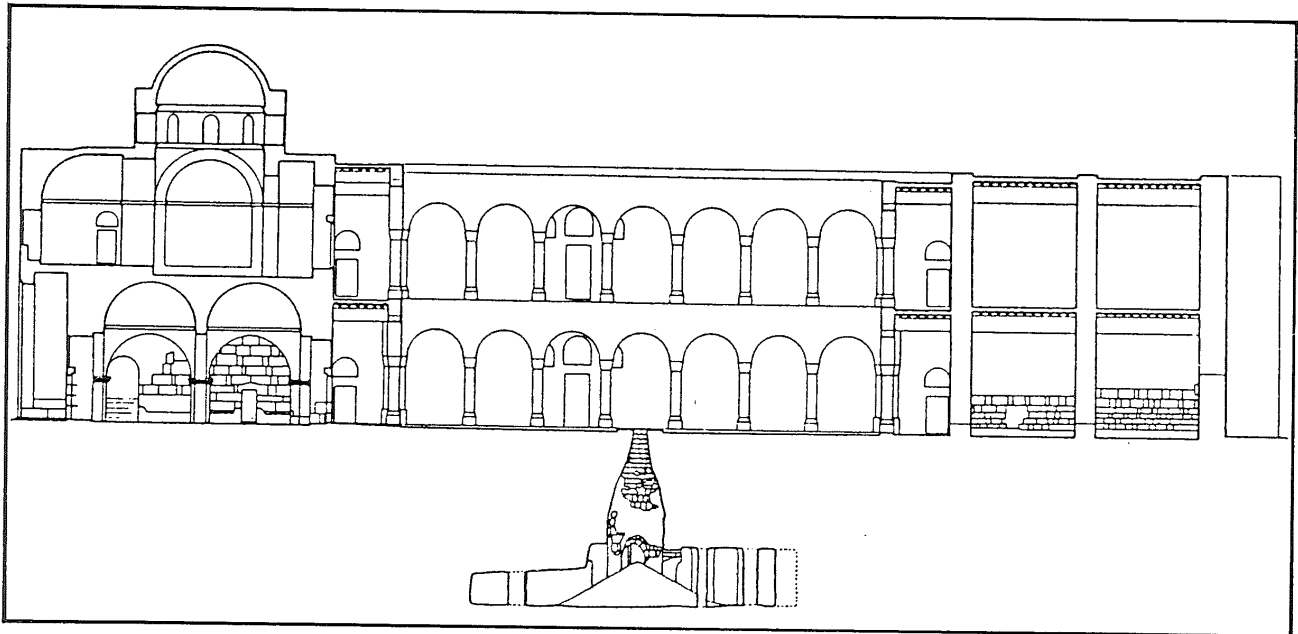


Fig. 59: Qasṭal 83: le palais. Coupe générale est-ouest. Restitution de l'état umayyade
 Restitution et dessin: Frédéric Morin.

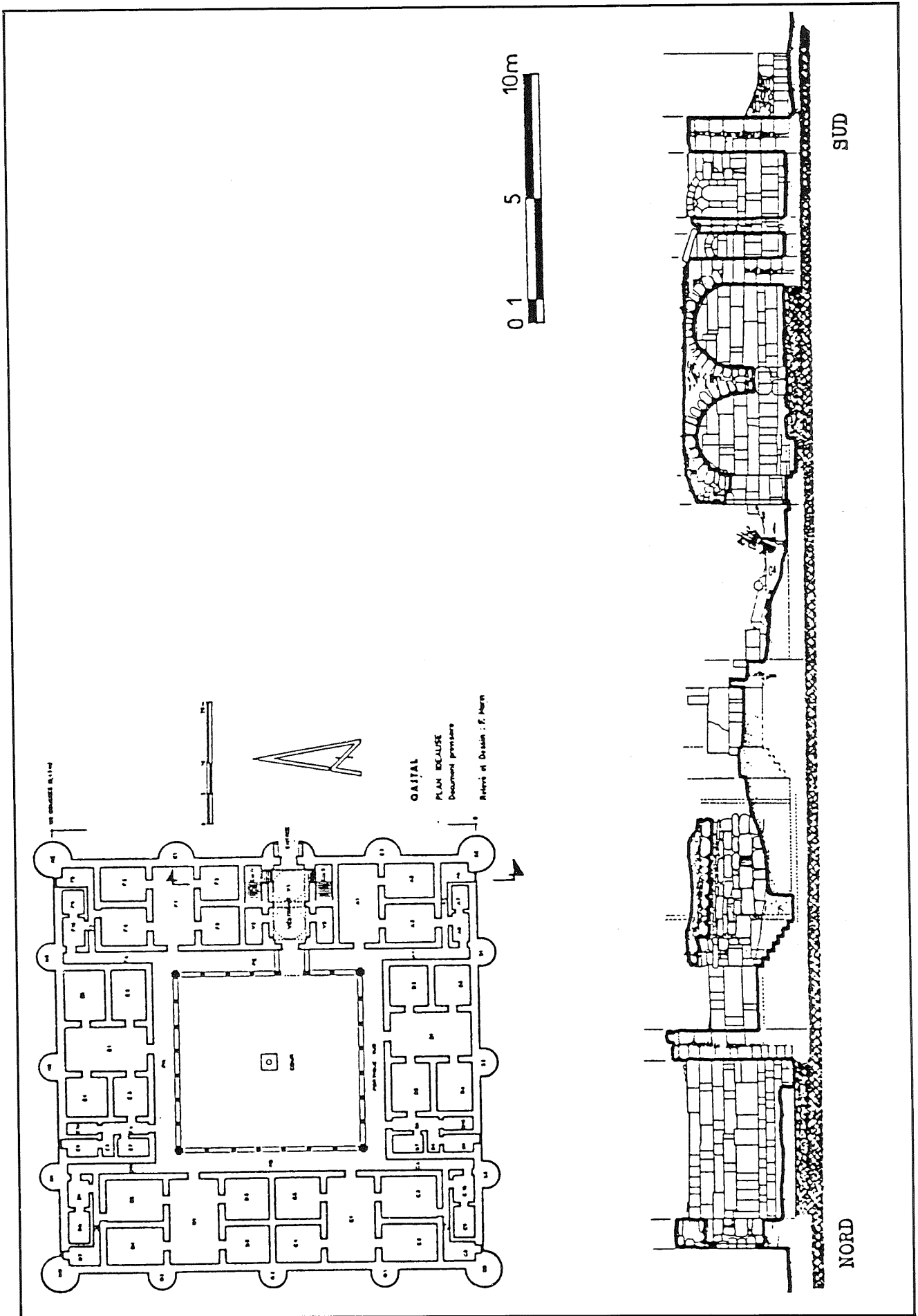


Fig. 60: Qasṭal 83: Le Palais: Mur d'enceinte est. Coupe et élévation de sa face intérieure. Etat existant
Relevé: F. Morin, L. Ifrah; Dessin: L. Ifrah, P. Carlier.

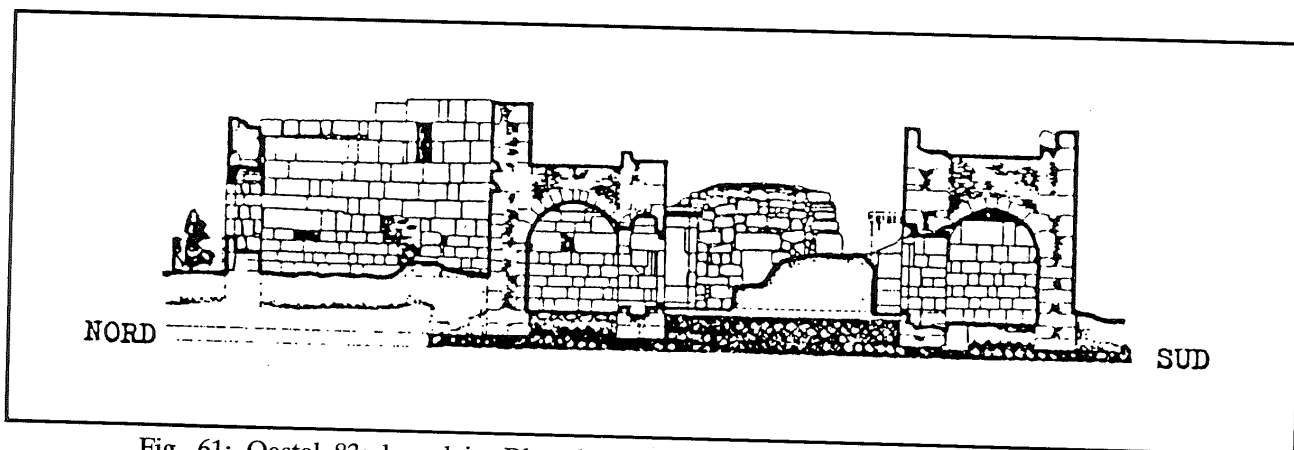


Fig. 61: Qasṭal 83: le palais: Bloc d'entrée coupe transversale nord-sud. Etat existant.
 Relevé: F. Morin, L. Ifrah; Dessin: L. Ifrah, P. Carlier

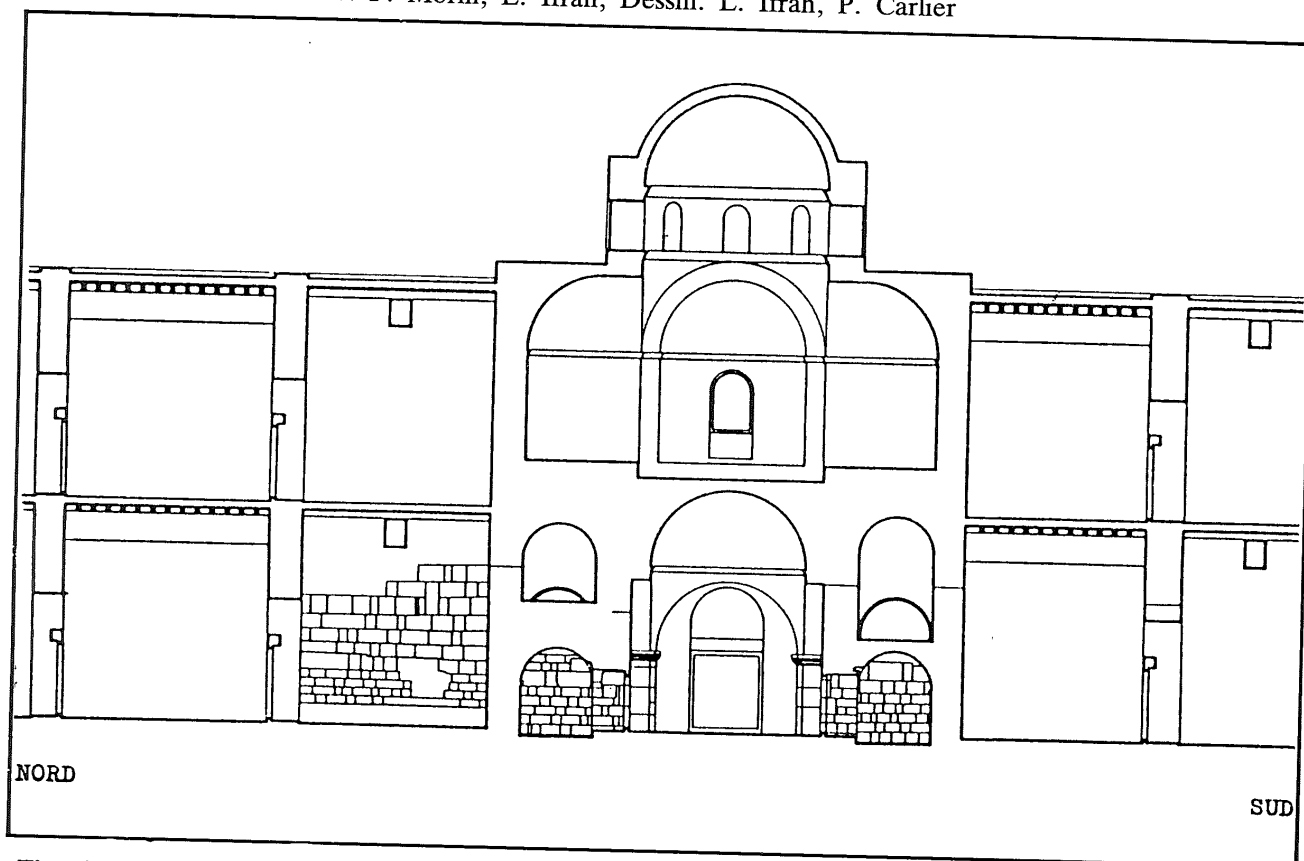


Fig. 62: Qasṭal 83: le palais: bloc d'entrée, coupe transversale nord-sud, restitution de l'état umayyade.
 Restitution et dessin: Frédéric Morin.

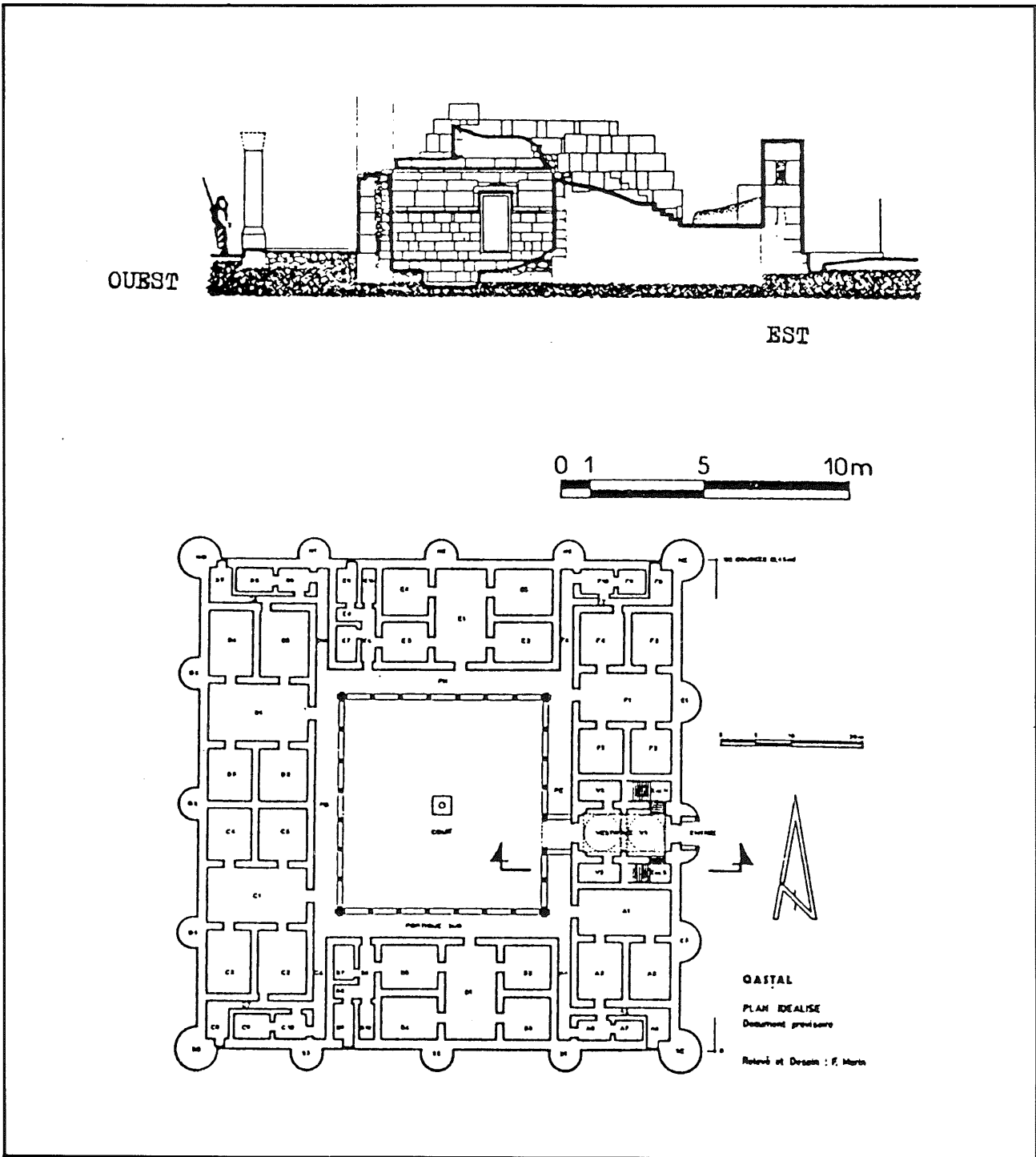


Fig. 63: Qaṣṭal 83: Le palais: Bloc d'entrée. Coupe sur l'escalier sud. Etat existant.
 Relevé F. Morin, L. Ifrah; Dessin: L. Ifrah, P. Carlier

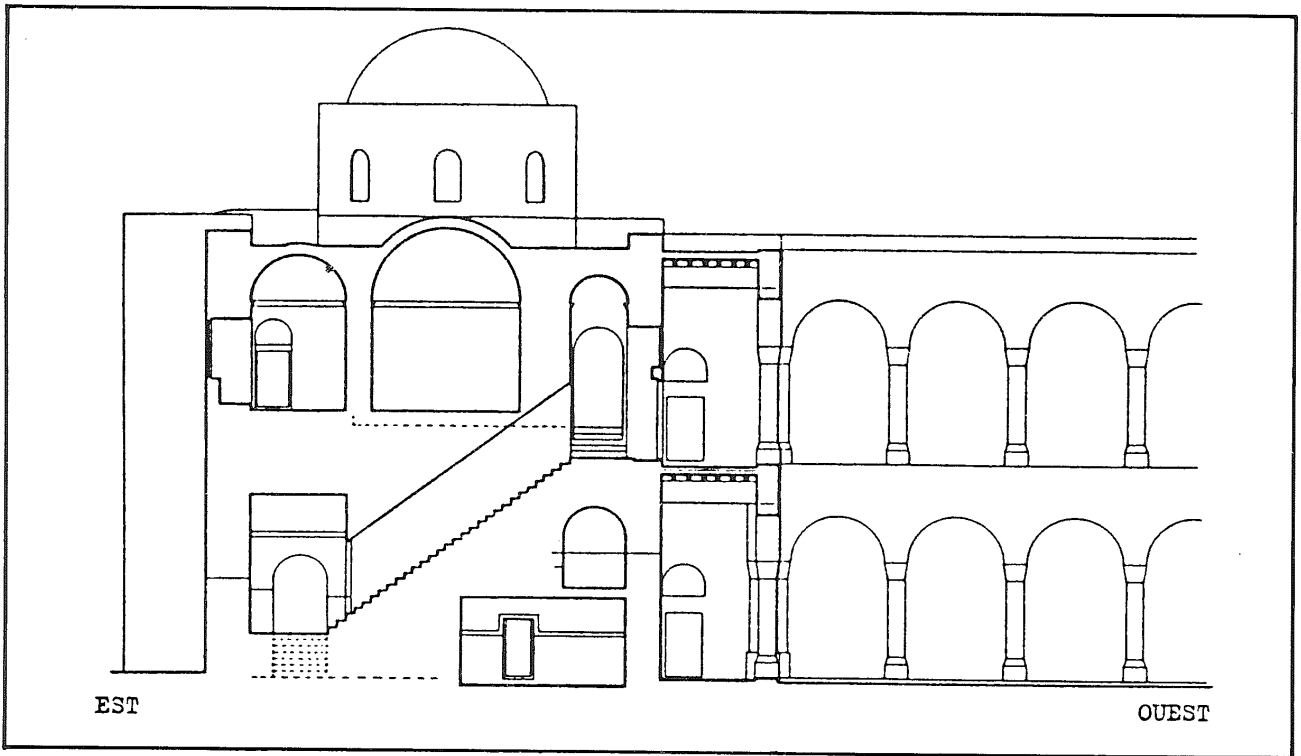


Fig. 64: Qasṭal 83: le palais: bloc d'entrée. coupe sur l'escalier nord, restitution de l'état umayyade.
Restitution et dessin: Frédéric Morin.

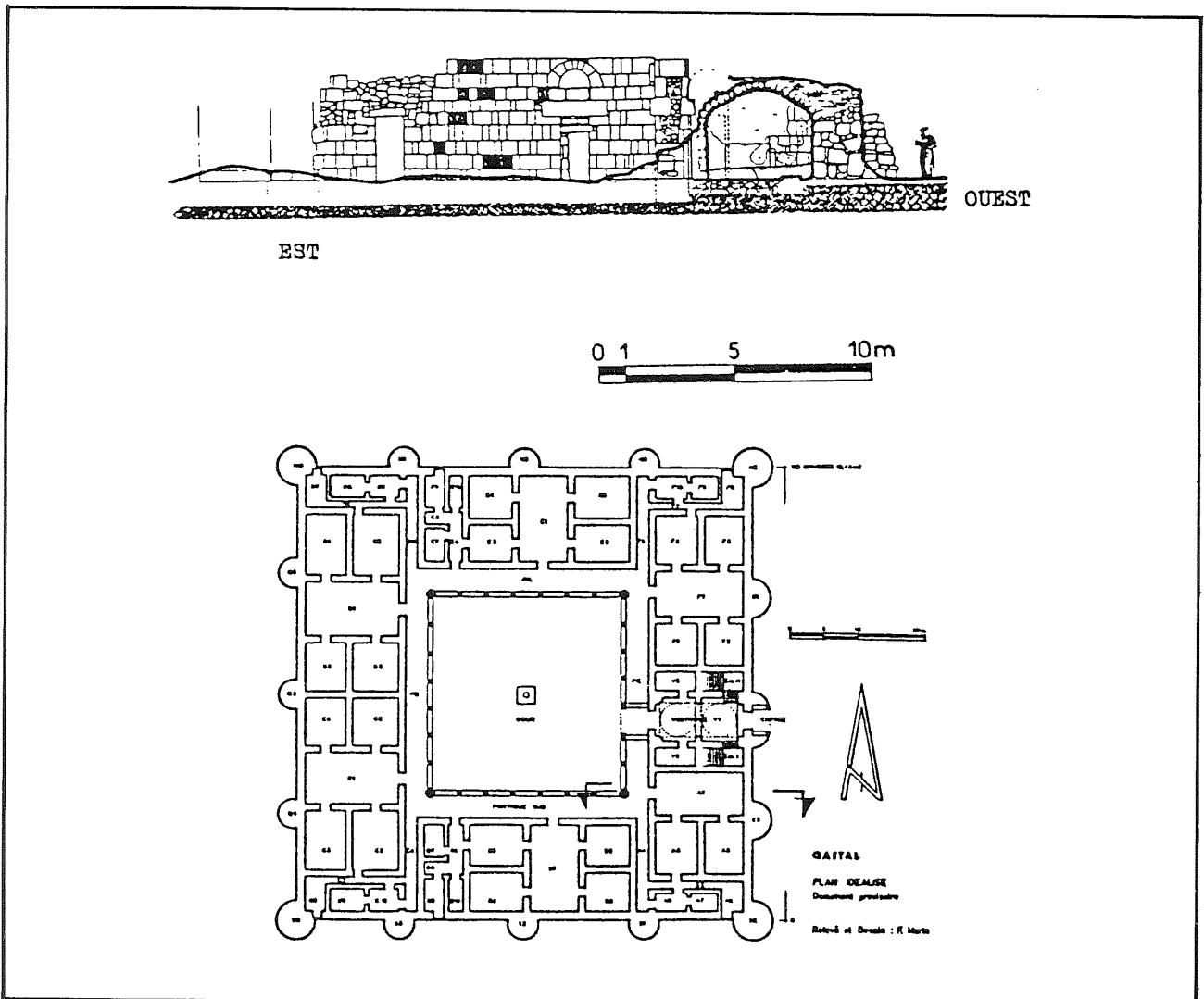


Fig. 65: Qasṭal 83: le palais: Appartement "A", pièce centrale, coupe-élévation est-ouest, Etat existant.
Relevé: F. Morin, P. Carlier; Dessin: L. Ifrah, P. Carlier.

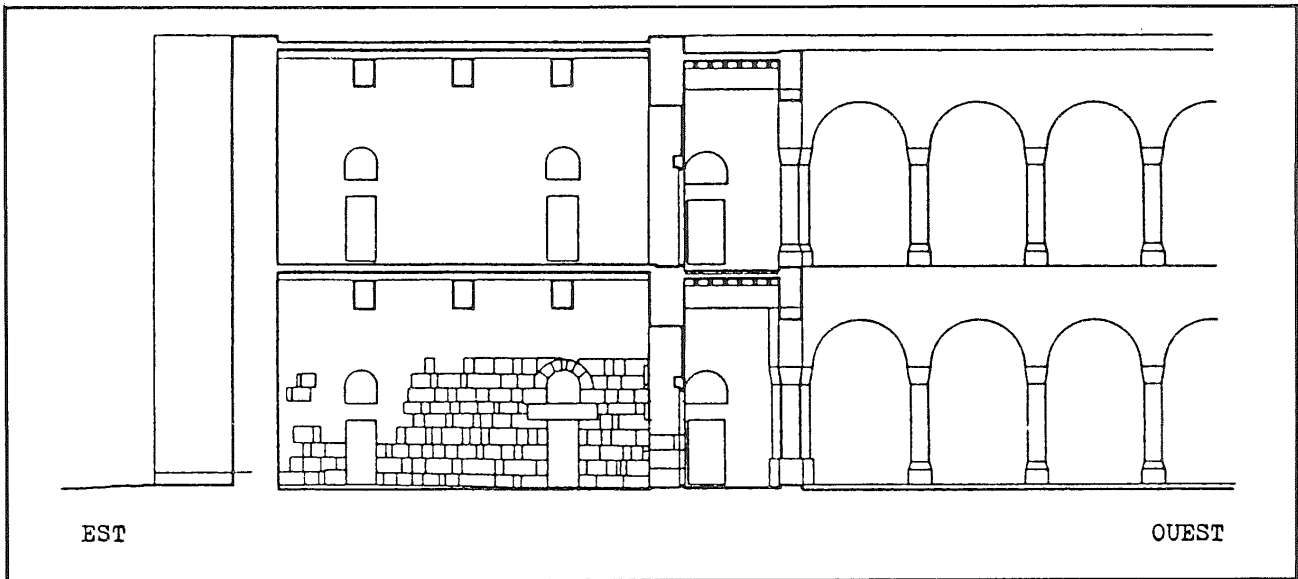


Fig. 66: Qaṣṭal 83: le palais: Appartement "A", pièce centrale, coupe-elevation est-ouest, restitution de l'état umayyade.
Restitution et dessin: Frédéric Morin.

	CHATEAU	SITE DE PLAINE	OUVRAGES HYDRAULIQUES	EXPLOITATION AGRICOLE	MOSQUEE	REPRISE SITE ANTE-ISLAMIQUE	CONSTRUCTION SUR SOL VIERGE	AGGLOMERATION	BAIN	TOTAL
QAṢR BURQU'	X	X	X	?		X				4
QAṢR AL-ḤARĀNA	X	X	X	?		X	X			5
QUṢAYR 'AMRA	?	X	X	X		X	X		X	6
ĠABAL USAYS	X	X	X	X	X		X	X	X	8
ḤIRBAT AL-MINYA	X	X	X	X	X	X	X	X	X	9
'AYN AL-ĠARR	X	X	X	X	X	X	X	X	X	9
QAṢṬAL	X	X	X	X	X	X	X	X	?	8
'AMMAN	X		X		?	X		X	?	4
QAṢR AL-ḤALLABĀT	X	X	X	X	X	X		X	X	8
QAṢR AL-ḤAYR AL-ŠARQĪ	X	X	X	X	X		X	X	X	8
QAṢR AL-ḤAYR AL-ĠARBĪ	X	X	X	X	X	X		X	X	8
RUSĀFA-HIŠĀM	X	X	X	X	X	X	X	X		8
ḤIRBAT AL-MAĠĠAR	X	X	X	X	X	X	X	X	X	9
MISĀTTĀ	X	X	?	X	X		X			5
QAṢR AL-ṬŪBA	X	X	X	?	X		X			5
ENSEMBLE DES CHATEAUX	14	14	14	11	11	11	11	10	8	

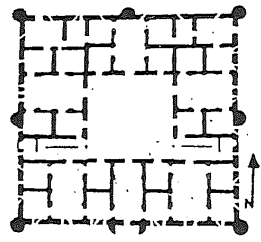
Fig. 67: le groupe des sites umayyades étudiés: description comparative des sites.

Note: les sites sont classés par ordre chronologique et les critères par représentativité décroissante.

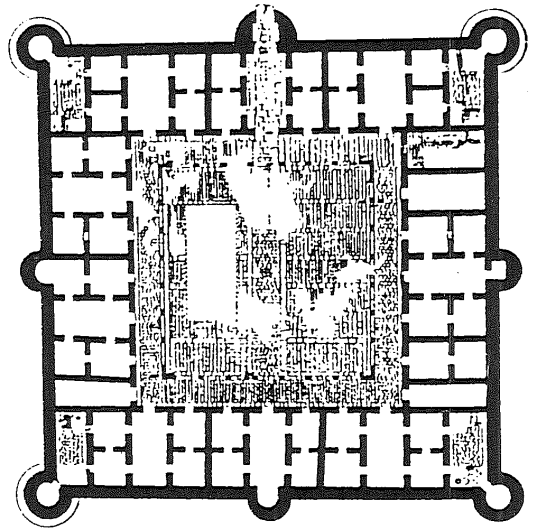
	COUR CENTRALE	PRESENCE DE BAYT	ENCEINTE A TOURS RONDES	MESURES UMAYYADES	PORTIQUE	LATRINES	ETAGE	APPARTEMENT DE RECEPTION	PLAN IRRÉGULIER	ENTRÉE DANS TOUR PERCÉE	TOTAL
QAṢR AL-ḤARĀNA	X	X	X	X	X		X	X	X	X	9
ĠĀBAL USAYS	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	10
ḤIRBAT AL-MINYA	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	10
'AYN AL-ĠARR	X	X		X	X	?	X	X	?	0	6
QASTAL	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	10
QAṢR AL-ḤAYR AL-ŠARQĪ	X	X	X	X	X	X	X		X		8
QAṢR AL-ḤAYR AL-ĠARBĪ	X	X	X	X	X	X	X	X	X		9
RUṢĀFA-HIŠĀM	X	X	X	?	X	X	?	?	?		5
ḤIRBAT AL-MAFĠAR	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	10
MIŠATTĀ	X	X	X	X	?	X	?	X	?		6
QAṢR AL-ṬŪBA	X	X	X	X	?	X			?		5
ENSEMBLE DES CHATEAUX	11	11	10	10	9	9	8	8	7	5	

Fig. 68: le groupe des châteaux umayyades: comparaison des aménagements.

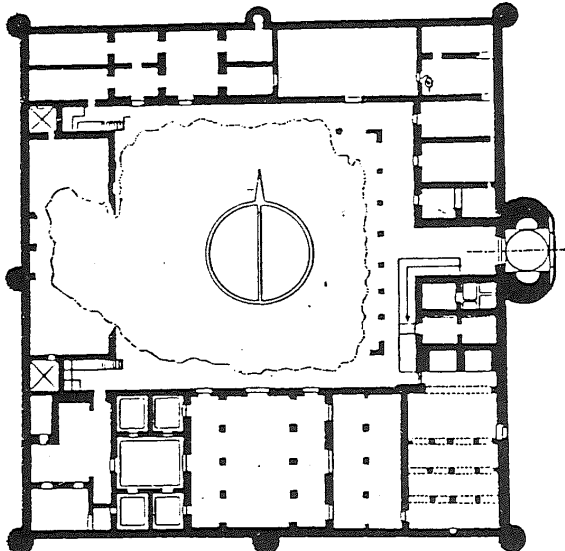
Note: les châteaux sont classés par ordre chronologique et les critères par représentativité décroissante.



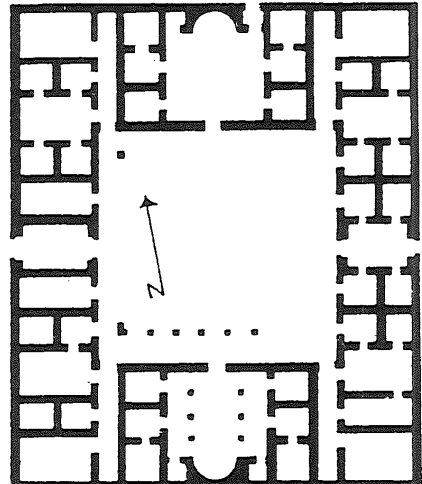
Qaṣr al-Ḥarāna



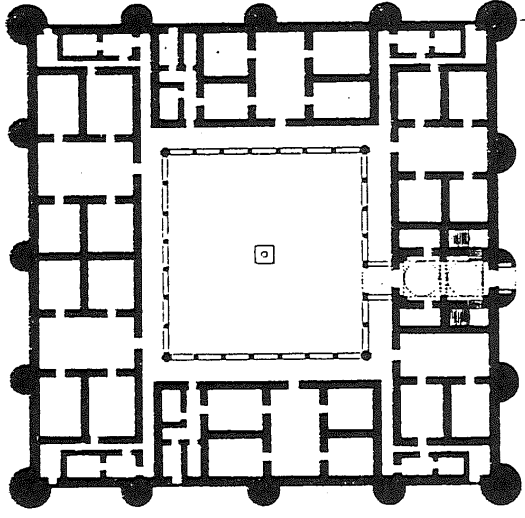
Ḡabal Usays



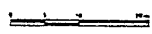
Hirbat-Minya



'Ayn al-Ḡarr

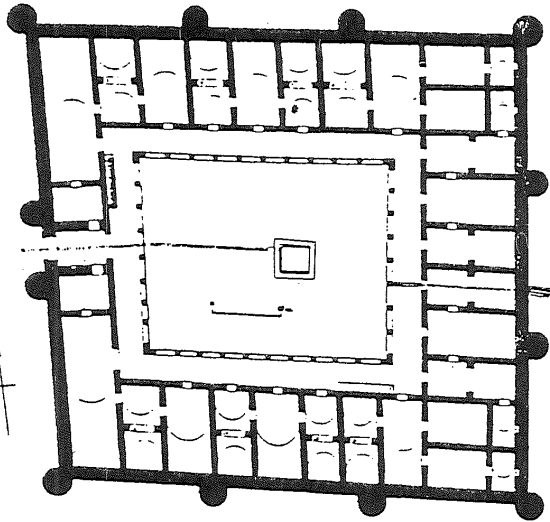


Qaṣṭal

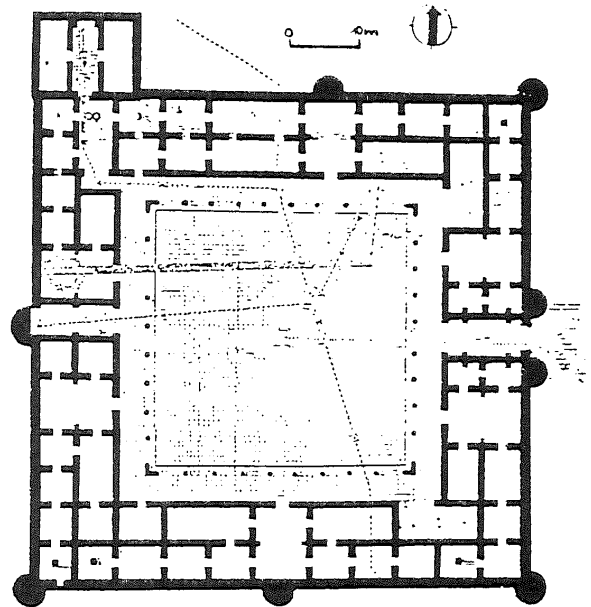


Qaṣṭal
 PLAN IDEALISE
 Dessiné par
 René et Dorette : F. Maré

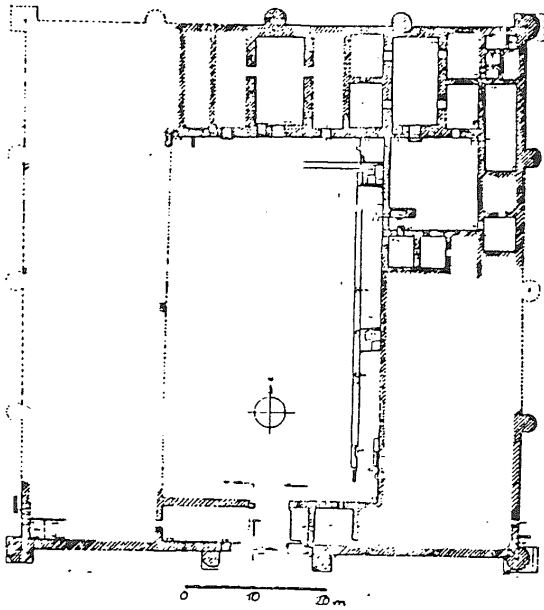
Fig. 69: 'Ayn al-Ḡarr, Hirbat-Minya, Qaṣr al-Kharāna; Qaṣṭal; Ḡabal Usays.



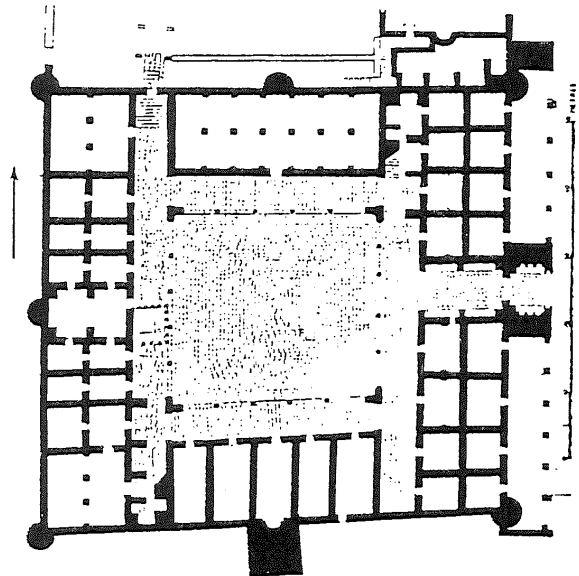
Qasr al-Ḥayr al-Šarqī



Qasr al-Ḥayr al-Garbī



Rušāfa-Hišām



Khirbat al-Mafḡar

Fig. 70: Qasr al-Ḥayr al-Šarqī; Qasr al-Ḥayr al-Garbī; Rušāfa-Hišām; Khirbat al-Mafḡar.

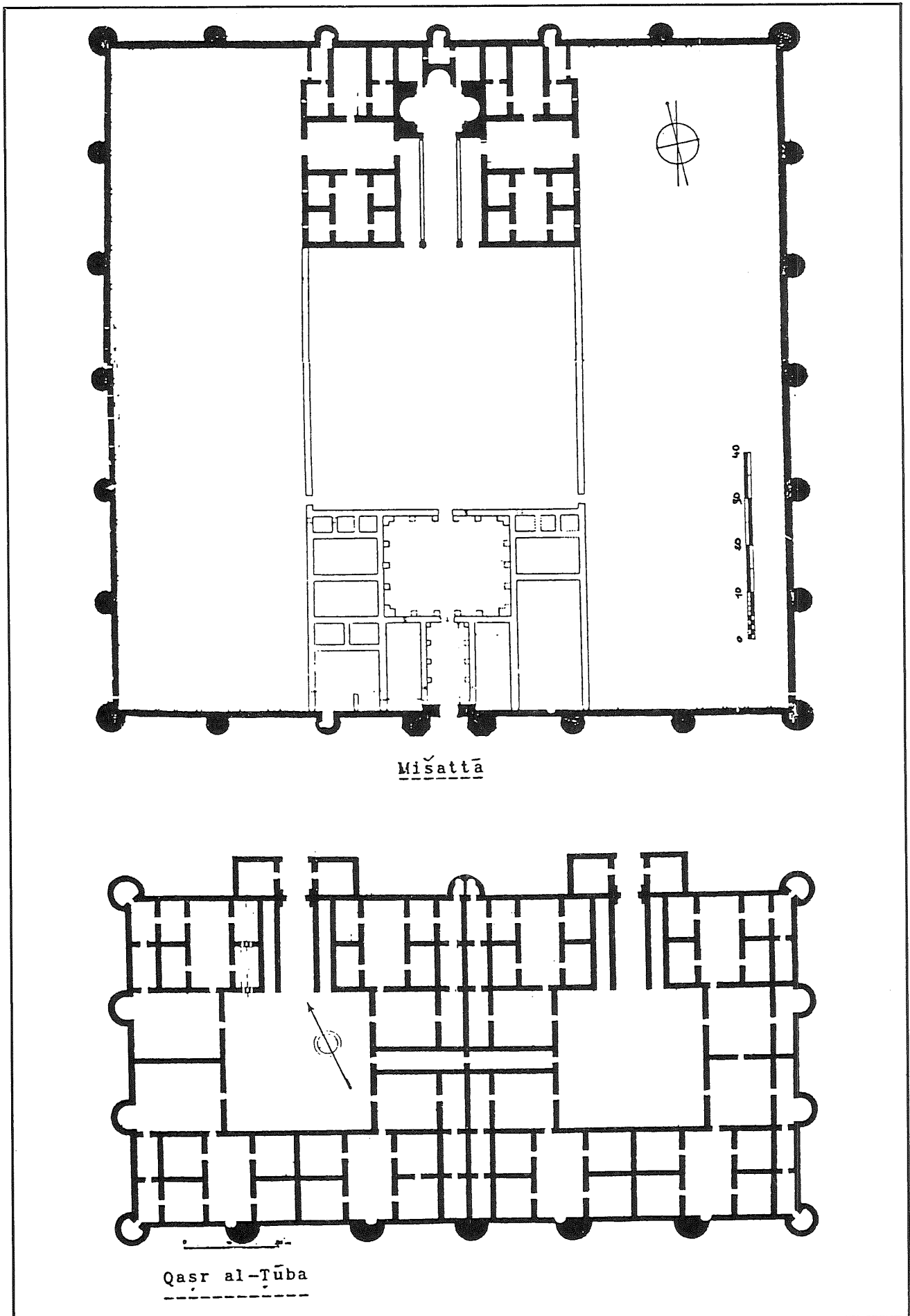


Fig. 71: Qaṣr al-Ṭūba; Mišattā.